Achetez dimanche **DIMANCHE-RECORD**
dans sa nouvelle formule
4 pages
Toute l'actualité ◆ Tous les échos de la semaine
Les histoires les plus humaines ◆ Les comptes rendus sportifs les plus complets
Deux éditions - 15 h. et 18 h.

France-soir

DÉFENSE DE LA FRANCE - FONDÉ SOUS L'OCCUPATION (14 JUILLET 1941)

7e ANNEE. — N° 1072
100, rue Réaumur, PARIS, Gut. 80-60

Dimanche 11 - Lundi 12 Janvier 1948 — Prix : 5 fr.

Président - Directeur général : A. BLANK

D

AVIATION
Sans quitter votre emploi et quelle que soit votre résidence, vous pouvez devenir PILOTE - AVIATEUR RADIO - NAVIGANT ou Chef ELECTRO-MECANICIEN d'AVIATION
Renseignements, documentation et baptêmes de l'air, sur les appareils de l'École, gratuits
ECOLE PROFESSIONNELLE SUPERIEURE
21, rue de Constantine, PARIS (7e)

6e DERNIÈRE

COUP DE GRISOU EN LORRAINE

50 MINEURS ENSEVELIS à la Petite-Rosselle près de Forbach

Trente ont été dégagés : parmi eux, deux morts, les autres, blessés ou brûlés

LES SAUVETEURS LUTTENT POUR ARRACHER A LA MINE LES ENTERRES VIVANTS

METZ, 10 janvier. (Par téléphone.)

DANS les galeries suintantes de la Petite-Rosselle, près de Forbach, un nouvel acte de la tragédie de la mine est en train de se jouer.

Le grisou, implacable et sournois ennemi des travailleurs du fond, a surpris ce matin, à 10 h. 15, au puits Vuillemenin, une cinquantaine de mineurs qui se trouvaient au travail.

Explosion soudaine : les lampes s'éteignent, le boisage cède, entraînant l'éboulement des galeries d'où ne percent plus que de faibles appels.

De tous les autres points de la mine les mineurs accourent pour se porter au secours de leurs camarades. Devant l'ampleur de l'éboulement, on craint tout d'abord que les cinquante mineurs surpris par le grisou ne soient tous morts. Et la nouvelle est même annoncée, tant l'espoir demeure faible.

A coups de pics, cependant, des équipes de secours se frayent un passage. Elles parviennent plus rapidement qu'on ne le pensait jusqu'aux corps de plusieurs des ensevelis.

18 hommes à sauver

A 12 h. 30, les sauveteurs étaient parvenus à remonter à l'air libre trente des victimes de l'explosion. Deux d'entre elles étaient déjà mortes. Les autres sont tous plus ou moins grièvement brûlées ou blessées.

Des efforts surhumains se poursuivent pour arriver jusqu'aux autres ensevelis qu'on ne désespère pas de sauver.

On estime que dix-huit mineurs se trouvent encore dans la poche où le grisou éclata.

LUNDI A GENEVE

Nouveaux entretiens Bollaert-Bao Daï

M. Bollaert, haut-commissaire de France en Indochine, quittera Paris demain matin à 6 heures par la route se rendant à Genève.

M. Bollaert reprendra, lundi, ses conversations avec l'ex-empereur Bao Daï.

(Lire en page 3 l'article de Cl. VEILLET-LAVALLEE.)



LA REINE FRÉDÉRIQUE DE GRÈCE A KONITZA

La reine Frédérique de Grèce, qui assure les prérogatives du souverain pendant la maladie de son mari, le roi Paul, s'est rendue à Konitsa. La voici passant en revue les troupes gouvernementales qui ont repoussé les assauts du général Markos contre la ville. — (Téléphoto exclusive « France-soir »).

L'AMÉRIQUE peut-elle / veut-elle FAIRE LA GUERRE / FAIRE LA PAIX

Une grande enquête de notre envoyé spécial Pierre LAZAREFF en collaboration avec notre envoyé spécial permanent Georges-Henri MARTIN

CHEZ M. TRUMAN ce n'est plus tous les jours mardi...

Entrez à la Maison-Blanche... Mme Truman tricote, Margaret joue du piano. Mais l'ancien chemisier du Missouri construit une « doctrine » qui fait de ses adversaires des « mee too boys »

WASHINGTON...

« DU temps de Roosevelt, c'était tous les jours Noël à la Maison-Blanche. Du temps de Truman, c'est tous les jours mardi. »

Cette définition d'un écrivain politique américain résumait, il y a encore quelques mois, l'opinion générale, le mardi étant considéré, aux Etats-Unis, comme le jour le plus gris de la semaine (1).

L'autre soir, dans le salon bleu-pastel où il goûte après une journée bien remplie quelques heures de repos au milieu de sa famille, de ses amis et de ses conseillers, le président Truman demande à Ross, son secrétaire particulier :

— Alors, Charles, ils la racontent toujours l'histoire du mardi?

— Non, monsieur le président, il y en a même beaucoup dans le pays qui le regrettent.

M. Truman a un petit sourire satisfait.

Dans un coin du salon, Besse Truman, sa femme, entourée de ses deux belles-sœurs, tricote. Margaret, leur fille, dans le salon contigu, pianote en sourdine tout en bavardant avec ses amies.

La scène me fut racontée le lendemain par un des familiers de la Maison-Blanche. Il était là avec cinq ou six autres intimes qui viennent souvent le soir (en jouant au poker, en voyant un film ou en buvant un whisky) mettre le Président au courant des diverses activités du Parlement et des grandes administrations ainsi que des réactions de l'opinion publique.

Le président Truman aime les anecdotes. Jadis, celles qu'il racontait et qui le faisaient le plus rire c'étaient les histoires typiquement américaines inspirées par les mœurs ou les accents des différents Etats. Maintenant, il préfère celles qui ont trait aux événements de la politique mondiale. En trois ans, l'ancien chemisier du Missouri a beaucoup appris.

Un des représentants des Etats-Unis aux Nations Unies lui raconte les derniers « jockes » (plaisanteries) qui courent à Lake Success :

— Monsieur le Président, écoutez celle-là : Quel est le plus grand pays du monde ? Oh, ne cherchez pas... C'est la Pologne parce qu'elle commence à l'Elbe et la moitié de sa population est en Sibérie.

C'est au tour du colonel Graham, docteur personnel de la Maison-Blanche.

— Et celle-ci, monsieur le Président : Le délégué de la Roumanie à l'O.N.U. arrive à Bucarest et ouvre son parapluie : « Vous êtes fou, lui dit-on, il fait un temps superbe ! » — « Je sais, répond-il, mais il pleut à Moscou... »

Et tout le monde s'esclaffe.

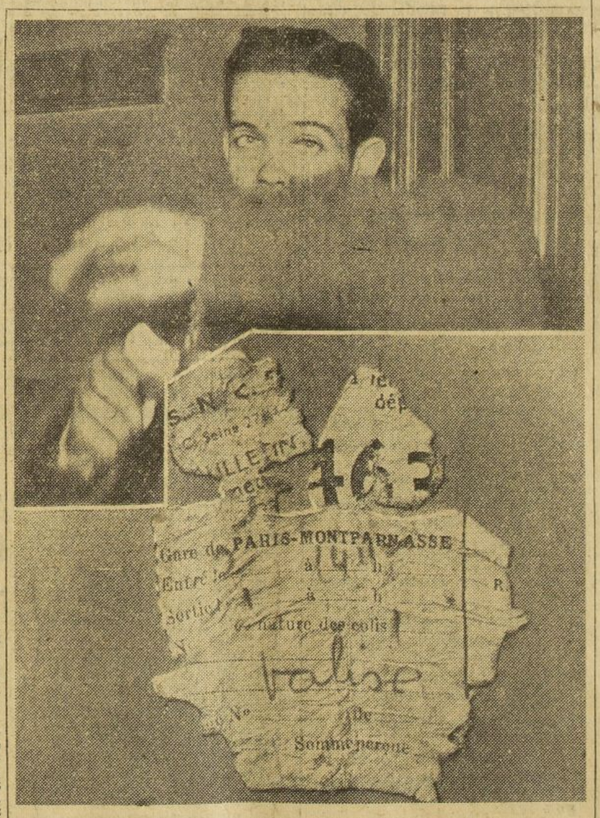
Sauf Robert Hannegan (cet ancien ministre des Postes qui démissionna pour devenir manager d'un club sportif et qui est le grand patron du parti démocrate).

— Vous la connaissiez, Robert ? lui demande le président Truman.

— Oui, mais autrement. Il s'agissait du délégué du Panama. Et il répondait : « Oui, mais il pleut à Washington. »

◆ SUITE PAGE 3

(1) Voir les « France-soir » datés des 6, 7, 8, 9 et 10 janvier.



Jean Henriet, la « cachette » et le document « restitué ».

La preuve était dans l'estomac : un lavage ...et le voleur de fusils est confondu

QUAND l'officier de police Mousset, de la brigade criminelle, pénétra, hier soir, dans dans la salle Cusco (partie de l'Hôtel-Dieu réservée à la préfecture de police), suivi de deux inspecteurs, encadrant un jeune homme pâle au regard mauvais, les poignets entravés derrière le dos, et qu'il déclara : « Faites-moi un lavage d'estomac à ce gaillard-là, je veux savoir ce qu'il a dans le ventre ! », les internes de garde sourirent. Avant eux, les collègues de Mousset, eux aussi, avaient émis quelque doutes sur l'efficacité de la méthode. Il ne s'agissait pourtant pas d'une plaisanterie et la phrase du policier n'avait aucun sens figuré. La vérité était bien dans l'estomac du détenu. Une demi-heure auparavant il avait, au cours d'une perquisition à son domicile, avalé un papier qu'il avait arraché des mains des inspecteurs qui l'avaient découvert. La veille, déjà, au moment de son arrestation, il avait tenté de se jeter sous une voiture. Aussi, Mousset désirait-il vivement savoir ce que son « client » cherchait à lui cacher.

— J'emploierai tous les moyens légaux pour y parvenir, déclara-t-il, quand le jeune homme, qui avait été très doux jusqu'alors, put, en quelques secondes, avaler le papier.

André LARUE.

♠ SUITE PAGE 3

LA 3e FORCE EST CONSTITUEE officiellement aujourd'hui

OBJECTIF : *lutte contre toute dictature*

par Georges GOMBAULT

LES promoteurs de la « troisième force » se sont réunis ce matin. Un Comité national d'initiative va être constitué. Il sera composé de représentants des partis et de personnalités indépendantes.

Le parti socialiste et le M.R.P. sont les initiateurs du groupement. Le parti radical — au moins dans ses éléments herriotistes — en est partisan : n'est-il pas l'élément centriste par excellence ? Mais ses chefs n'ont pas voulu prendre de décision avant le petit congrès qui se tiendra à la fin du mois.

Le parti socialiste a désigné ses représentants au Comité national. Ce sont MM. Léon Blum, Guy Mollet, secrétaire général; Commin et Brutelle, secrétaires généraux adjoints ; Gérard Jaquet et Gazier, députés ; Charles Lussy et Roubert, présidents des groupes parlementaires de l'Assemblée et du Conseil de la République ; Alduy, président du groupe de l'Assemblée de l'Union française ; Marceau Pivert et Verdier.

Le M.R.P. aura pour délégués MM. Maurice Schumann, Francisque Gay, Marc Sangnier, Colin, de Menthon, députés ; Hamon, conseiller de la République ; Gortais.

F.O. et syndicats chrétiens apportent leur appui

Force ouvrière et la Confédération des travailleurs chrétiens ont donné leur adhésion. M. Bouzanquet représentera la première au comité, mais on ne sait pas encore si M. Jouhaux y siégera. La seconde n'a pas encore fait connaître les noms de ses délégués.

Parmi les personnalités politiques adhérentes, on signale M. Maurice Violette et M. Forcinal, députés, membres de l'U.D.S.R. ; MM. de Moro-Giafferri et Edgar Faure, radicaux-socialistes ; MM. Maurice Lacroix, Philippe Serre et Roze, de la Jeune République.

Comme personnalités non politiques, on note MM. François Mauriac, Jean Guehenno, Henri Lévy-Bruhl, professeur à la faculté de droit ; Labrousse, professeur à la Sorbonne ; Claude Bourdet.

SUITE PAGE 3

Menace de grève générale dans la Ruhr

A Essen, hier, 15.000 ouvriers ont débrayé pendant 5 heures

LONDRES, 10 janvier (Reuter U. P.). — Les délégués syndicaux des grandes villes industrielles de la Ruhr : Essen, Duisbourg, Muelheim et Oberhausen, se réuniront mercredi prochain pour discuter la question d'une grève générale.

Cette décision a été prise à l'unanimité hier au cours d'une réunion des délégués de toutes les usines de Duisbourg.

Déjà, hier, 15.000 ouvriers des usines d'Essen ont fait grève pendant 5 heures pour protester contre l'insuffisance du ravitaillement. Ils ont assisté à un meeting de protestations sur la Burgplatz, au cours duquel un des orateurs s'est écrié : « Nous ferons grève sans relâche pour obtenir de plus fortes distributions. »

A Munich (zone américaine), les employés de tramway ont fait grève hier.

Sir Edmund Hall Patch prépare à Paris une nouvelle réunion des 16

Sir Edmund Hall Patch, directeur des Affaires économiques au Foreign office, se trouve depuis quelques jours à Paris, pour préparer la prochaine réunion du comité économique franco-britannique (en février).

Au cours des conversations avec les experts français, serait évoquée également l'opportunité de réunir à nouveau le Comité des 16. On assure cependant, dans les milieux français autorisés, qu'aucune décision n'a encore été arrêtée dans ce sens.

Il semble que la Grande-Bretagne soit particulièrement soucieuse de provoquer rapidement une nouvelle réunion des 16, notamment en vue d'étudier en commun les moyens d'atteindre la date de mise en application du plan Marshall. L'Angleterre, en effet, ne recevra pas (comme la France, l'Italie et l'Autriche) d'aide intérimaire et son économie pourrait se trouver en difficulté avant de recevoir les secours du plan Marshall.

L'ex-« colonel » Marquié officiellement révoqué

Le journaliste Jean Champenois qui l'avait soutenu à Moscou est démissionné

L'ex-colonel Marquié, auquel sa révocation comme chef de la mission française de rapatriement en U.R.S.S. avait été signifiée hier au ministère des Anciens combattants, est reçu à nouveau aujourd'hui par M. Mitterand. Il terminera devant le ministre des Anciens combattants son exposé sur l'œuvre de la mission qu'il dirigeait en Russie.

Précisons qu'au ministère de la Guerre on déclare ne pas connaître l'ex-colonel Marquié, celui-ci n'appartenant plus aux cadres de l'armée.

En corrélation avec l'affaire Marquié, Jean Champenois, correspondant de l'Agence France-Presse à Moscou, vient d'être déclaré « démissionnaire » par la direction de l'Agence. Rappelé à Paris pour y fournir des explications, à la suite de ses critiques à l'égard du gouvernement français lors de l'expulsion des citoyens soviétiques, et pour son soutien du colonel Marquié paru dans « l'Humanité », Jean Champenois a décidé de ne pas obéir à l'ordre qui lui était donné.

La Seine a monté de 30 centimètres cette nuit...

Mais c'est une crue voulue

En une nuit, la hauteur d'eau de la Seine a encore augmenté. Ce matin, le niveau du pont des Tournelles marquait 3 m. 80 contre 3 m. 50 hier, soit un accroissement de 30 centimètres. Chiffre considérable, si l'on songe que c'est la plus forte augmentation enregistrée d'un seul coup depuis le début de la crue.

Il n'y a pourtant pas lieu de s'alarmer : cette crue subite est voulue et ne durera que peu de temps. Pour hâter la décrue, les barrages d'Ablon et de Champagne ont été ouverts; l'écoulement massif de la Seine en amont de Paris fera ainsi gagner du temps.

Partout (en amont de Paris) on note un abaissement des eaux. Selon toute vraisemblance, la décrue ira en s'accentuant. A moins que des pluies diluviennes ne viennent gâter les choses. A ce sujet, l'O.N.M. est pessimiste puisqu'il prévoit des averses dans la région parisienne, l'Est et le Nord-Est.

A la Société « d'encouragement »

C'ETAIT HIER LE MEETING DES INDIGNES NATIONAUX... VICTIMES DE LA LIBÉRATION !

Loin de Fresnes, écrivains et policiers, André Thérive présidant, ont condamné les « lois scélérates » de De Gaulle et le « coup de force de 1944 »

...Et maintenant, assemblée générale des policiers « collabos » le 16 janvier à Wagram

LA première assemblée des victimes de l'épuration s'est tenue, hier soir, rue de Rennes, dans la salle de la Société d'Encouragement, où eut lieu, il y a quelque cinquante ans, la première projection des images animées des frères Lumière. Mais, cette fois, ce n'était pas du cinéma, bien que la chose soit, de prime abord, assez inconcevable.

Estimant, selon leurs propres paroles, favorable en tous points la tournure que prennent les événements, des journalistes, des écrivains et quelques fonctionnaires de la Préfecture de police épurés, se retrouvaient, après les rigueurs de la Libération, pour fonder un organisme de défense. Il s'agissait d'abord de la formation d'un syndicat indépendant de la presse, puis de la constitution d'une association des écrivains libres, et, enfin, d'une prise de contact avec les anciens membres de la police vychissoise dont les affinités intellectuelles se manifestent d'une façon assez inattendue et qui doivent, à leur tour, tenir une assemblée à la salle Wagram, le 16 janvier prochain.

Au total, une cinquantaine. Tous « indignes nationaux », ils se reconnaissaient avec des jovialités complices, se repéraient en demandant à leur voisin sur un ton mondain : « Combien de mois de prison ? ».

Parmi eux, on distinguait MM. André Thérive, de Jonquière, Beau de Loménie, Mme Finidori, mêlés à des figures moins connues sur lesquelles cependant on mettait des noms.

Une invitation dans le texte de laquelle il était question du « coup de force de 1944 (!) et des lois scélé-

Jean MAURICE.

★ SUITE PAGE 3

Un avion de chasse prend feu en plein vol

le pilote saute en parachute : blessures légères

Un avion de chasse du centre de Villacoublay a pris feu en plein vol et a percuté au sol. L'appareil s'est abattu près du cimetière de la Croix-de-Berny. Le pilote a pu sauter à 100 mètres du sol en parachute : il n'a que des blessures légères ne mettant pas ses jours en danger.

Trois crimes de plus à l'actif des tueurs de Tarbes

Un industriel, un témoin gênant, un S.T.O.

TARBES, 10 janvier (de notre corr. partic., par téléph.). — Rebondissement à l'affaire des tueurs de Tarbes : hier une plainte lancée par un habitant de la région de Vicq-Bigorre accusait Beyron d'avoir tenu une fois encore le rôle de faux justicier.

Cette plainte concerne l'assassinat de M. Berton, directeur des usines Hispano-Suiza, à Tarbes, qui disparut en octobre 1944, alors qu'il venait de quitter l'usine de Soues, à 18 h., pour rentrer à son domicile.

Les témoins avaient vu Berton monter dans une automobile, accompagné par plusieurs individus. Son corps fut retrouvé quelques semaines plus tard dans un puits près de Barbazan, village proche de Tarbes. M. Berton avait été tué d'un coup de revolver dans la tête.

Beyron aurait été assisté, dans l'enlèvement de M. Berton, par un jeune homme de Séméac, nommé Duboé, qui disparut quelques mois plus tard. Son cadavre fut découvert dans une localité du Gers, pendu à une poutre mais son corps était criblé de balles. On croit qu'il aurait été exécuté comme témoin gênant.

Mais ce n'est pas tout : un nouveau meurtre encore vient d'être établi à la charge de Beyron. Confronté avec Barbeguy, qui participa, en 11947, à l'attaque de la camionnette transportant la paie du personnel de l'usine Hispano-Suiza, avec Laguerre, accusé de l'exécution d'Antin, Beyron a avoué, hier, au juge d'instruction de Bordeaux, avoir tué en juillet 1945 le Belge Van Demeulenbroucke, habitant Aurelhan, près de Tarbes. C'est au cours d'une partie de chasse qu'il fit abattu d'un coup de revolver dans la nuque.

Paul Demeulenbroucke, né à Tourcoing en 1903, était parti en Allemagne comme travailleur volontaire. C'était un dévoyé, travaillant irrégulièrement et se livrant à la boisson.

Conseil restreint cet après-midi : Allocations agricoles

A 15 h. 30, un Conseil restreint se réunit cet après-midi à l'hôtel Matignon, sous la présidence de M. Robert Schuman, pour étudier le financement de l'extension du système de sécurité sociale à l'agriculture.

Des brigands pillent un village entier près de Venise

ROME, 10 janv. (dép. « France-soir »). — Un village entier, le Quarto Altino, près de Venise, a été mis à sac l'autre nuit par une bande de brigands.

Les bandits, qui ont pu opérer pendant quatre heures sans être inquiétés, ont pillé la mairie, la poste, toutes les boutiques et de nombreuses maisons particulières.

C'est seulement le matin que les villageois osèrent quitter leurs maisons et ont prévenu les carabiniers qui sont, en ce moment, à la recherche des auteurs de cet acte de brigandage.

HOLD UP DANS LA NUIT A TOULOUSE

M. P. SOUBIRON DU CSEIL NAL DU PATRONAT FRANCAIS EST TUE PAR DEUX JEUNES BANDITS

Son fils grièvement blessé

(De notre correspondant particulier)

TOULOUSE, 10 janvier (par téléphone).

— Haut les mains ! La sacoche ou je tire !

— Vous êtes fous !

Un coup de feu claque dans la nuit. Un homme s'effondre, tué net d'une balle en plein cœur. C'est M. Pierre Soubiron, le plus important libraire de Toulouse, vice-président de la Chambre de Commerce de Toulouse, membre du Conseil national du patronat français et du Conseil national économique, qui vient d'être abattu.

19 h. 45. Il pleuvait. M. Soubiron rentrait en voiture à son domicile, rue Demoulilles, près du pont des Demoiselles, en compagnie de sa femme et de son fils. La rue était déserte. M. Soubiron et sa femme descendent de voiture devant le garage qui se trouve dans une rue voisine et se dirigent vers leur villa pendant que leur fils, Robert, 28 ans, gare la voiture.

Au moment où M. Soubiron met la clef dans la serrure, deux individus, âgés d'une vingtaine d'années, surgissent de l'ombre. M. Soubiron ne perd pas son sang-froid. Porteur de deux sacoches, il en passe une à sa femme et jette la seconde par-dessus la grille. Ce dernier geste devait lui être fatal. Un des bandits tire à bout portant, furieux de voir la serviette convoitée lui échapper. Le fils de M. Soubiron, alerté par la détonation, se précipite. Froidement, les deux bandits tirent. Le jeune Soubiron s'affaisse à son tour, blessé à l'épaule et à la cuisse gauche. Mme Soubiron, terrorisée, assiste à la scène, tandis que les deux bandits s'enfuient.

L'état du fils Soubiron, qui a été transporté à la clinique Ambroise-Paré, est satisfaisant, les deux balles qui l'avaient atteint à l'épaule ayant pu être extraites.

Les criminels seraient deux anciens employés

Le mobile du crime paraît purement crapuleux. Les jeunes bandits pensaient, à coup sûr, que le libraire était porteur d'une grosse somme d'argent, mais les deux sacoches ne contenaient que des papiers ayant trait à son activité commerciale et syndicale. C'est le fils qui avait sur lui la recette de la journée, soit 70.000 francs environ. Mme Soubiron n'a pu fournir qu'un signalement vague des bandits:

« Celui qui a tué mon mari n'avait pas vingt ans », a-t-elle déclaré aux inspecteurs de la Police judiciaire qui ont commencé immédiatement l'enquête. M. Robert Soubi-

♣ SUITE PAGE 3

Du nouveau dans la médecine

Ypérite contre cancer

Le nom barbare de « mycosis fongoïde » a été donné, il y a plus de cent ans, par Alibert, médecin à l'hôpital Saint-Louis, à un des cancers de la peau, le plus redoutable peut-être. Démangeaisons intolérables, rougeur croissante, infiltration du derme, finalement apparition de tumeurs sanieuses. Tel est, à peu près, la marche des événements chez les individus atteints de ce mal incurable.

Y a-t-il, aujourd'hui, quelque espoir de pouvoir atténuer leurs souffrances ? C'est ce que pensent les médecins américains Henstell et Tober, qui, pour améliorer le « mycosis fongoïde », emploient un produit très voisin, par sa composition, de l'ypérite, le fameux gaz asphyxiant de la guerre 14-18. En chimie, le médicament s'appelle chlorydrate de méthyl-bis (B-chloroethyl) amine. Il a été déjà utilisé avec un certain succès (en France dans le service du docteur Justin Besançon, à l'hôpital Bichat), dans le traitement de troubles probablement cancéreux et autrefois sans remède, tels la maladie de Hodgkin, le lymphosarcome, etc.

A une femme âgée de 67 ans, atteinte de « mycosis fongoïde », les docteurs Henstell et Tober ont injecté, trois jours de suite, cinq milligrammes du médicament indiqué, en solution dans du sérum physiologique ou eau salée à 8 pour 1.000. Quatre jour après le début du traitement, les tumeurs, l'infiltration de la peau et les démangeaisons ont commencé à décroître. Au bout d'une semaine, la peau avait repris une apparence presque normale. Après un mois, toutes les lésions avaient disparu.

HOLLANDE

Deux jeunes chimistes, MM. Van Dorp et Arens, ont réussi la synthèse de la vitamine A, notamment protectrice de la peau et de l'œil.

Le docteur Kolff, d'Utrecht, a mis au point un « rein artificiel » pour le traitement de l'urémie. Le sang du malade passe par un long tube de cellophane enroulé sur un tambour qui tourne dans un bain de sérum salé.

INDES

Les docteurs Karamchandi et Sundar Rao, dans le journal médical anglais « Lancet », annoncent que la streptomycine a rapidement amélioré cinq de leurs malades gravement atteints de peste. Une dose d'un gramme et demi, répartie sur trente-six heures, doit être donnée avant d'obtenir un résultat appréciable.

MEDICUS.

L'HOROSCOPE

JOURNEE DU DIMANCHE 11 JANVIER

Nouvelle Lune à 7 h. 45, en Capricorne sur une heureuse conjonction de Mercure, mais une bien désagréable opposition Saturne-Vénus. Par Mercure, solutions ingénieuses et pratiques, décisions opportunes aideront aux affaires, en général et en particulier. Par Saturne-Vénus, jalousies, menées sournoises, soucis financiers menacent notre équilibre mental, affectif et budgétaire. Rhumatisants, attention !

LES ENFANTS NES CE JOUR : passeront victorieusement le cap d'une enfance fragile. Ils seront ombrageux, mais intelligents et sérieux.

SI CE JOUR EST CELUI DE VOTRE ANNIVERSAIRE : vous serez sensibles aux refroidissements, sujets aux chutes. Mais, également, capables de réaliser des projets longuement et secrètement conçus.

JOURNEE DU LUNDI 12 JANVIER

Un très bienveillant trigone Uranus-Vénus domine toute cette journée, qui peut être celle des coups de foudre, des rencontres imprévues et fortuites. Journée propice à une création artistique originale, à l'élaboration de projets audacieux pour les indépendants et les amoureux.

LES ENFANTS NES CE JOUR : pourront manifester tôt des dons littéraires ou artistiques peu communs. Aider chez eux aux vocations précoces.

SI CE JOUR EST CELUI DE VOTRE ANNIVERSAIRE : année un peu inégale, traversée parfois de doute et de mélancolie, mais aussi de très favorables périodes de chance. Le meilleur l'emportera.

DANY-ROY.

LES PLUS GRANDS MYSTÈRES POLICIERS DÉVOILÉS PAR LE FAMEUX COMMISSAIRE BELIN

GRACE A UN LIMIER DE DOUZE ANS J'AI DEMASQUE EN 1940 LES DYNAMITEURS DE LA GESTAPO

Furieux, Boemelburg me fit arrêter et étouffa l'enquête

Le commissaire Belin, qui arrêta Landru et enquêta sur la Cagoule, vient de raconter comment, en 1938, les souverains anglais, en visite à Paris, échappèrent à un attentat nazi. (1)

LE 2 juillet 1940, vers 23 h. 30, des engins explosifs endommagèrent le tunnel des Aires (Haute-Savoie). Peu de temps après l'explosion, un train de marchandises, allant d'Annecy vers Annemasse par la gare frontière de Saint-Gingolph, dérailla sous le tunnel. C'était par cette seule ligne que la Suisse se ravitaillait alors en produits d'outre-mer, le pont de Bellegarde ayant sauté pendant notre retraite. Cette communication interrompue, l'action économique de l'Allemagne sur le territoire de la Confédération devenait prépondérante.

Les « terroristes » étaient des Allemands

Le tunnel fut rapidement réparé, mais à deux mois de là, en septembre, le viaduc de Lavillat sauta à son tour, à 9 kilomètres du tunnel.

J'étais alors, contre mon gré, au service du gouvernement de Vichy. J'avais offert à plusieurs reprises ma démission (qui ne fut acceptée qu'en 1941), mais on me l'avait refusée en me rappelant les rigueurs de la « loi sur la nation armée » qui contraignait, en 1940, les fonctionnaires à assurer leur service s'ils ne voulaient pas être arrêtés, poursuivis et condamnés.

Je fus donc chargé de l'enquête. Elle fut facile. Les habitants du pays avaient vu les « terroristes », et ces terroristes étaient des agents allemands qui avaient campé à proximité du viaduc tandis que leurs hommes de main le faisaient sauter. La bande était repartie en direction d'Annecy, présentant à nos postes de contrôle des papiers au nom de la Croix-Rouge belge.

Je trouvai des journaux allemands à proximité du viaduc, mais, pensant ainsi se camoufler, les exécuteurs de la Gestapo avaient également « oublié » des journaux en langue anglaise. Un gosse de 12 ans sauva toute mon enquête. Il avait gravé avec son couteau, sur le manche d'une fourche, le numéro d'une des voitures employées par les dynamiteurs. Nos gendarmes, moins malins que cet enfant, n'y avaient pas pensé.

A Annecy, j'identifiai immédiatement le conducteur de l'auto ainsi désignée. Il s'agissait d'un certain Léon Van Cayzelle, né à Anvers en 1897. Une autre indication me permit de connaître les noms de quatre des compagnons de Van Cayzelle. Grâce à un troisième renseignement, j'établis que Van Cayzelle et ses hommes de main avaient, le lendemain de l'attentat, franchi la ligne de démarcation au village de Clarafond avec l'aide d'officiers de la Gestapo installés dans le pays de Gex.

Je poursuivis mon enquête à Paris. Là, j'acquis la certitude que Van Cayzelle logeait dans un immeuble réquisitionné par l'ambassade d'Allemagne, qu'il y garait sa voiture, qu'il était en contact journalier avec la Gestapo de Paris et son chef Boemelburg.

Mon rapport fit du bruit dans les cercles officiels. Un attentat commis par les Allemands en zone dite libre constituait un « casus belli » capable d'entraîner la dénonciation de notre dangereux armistice. Mes chefs me dirent :

— Si vous n'êtes par certain de ce que vous affirmez, il faut vous taire, sinon il faut aller en rendre compte à M. Boemelburg lui-même.

Je suis arrêté pendant 48 heures

Chaque fois que Boemelburg m'avait rencontré avant la guerre, il m'avait assuré que j'étais le meilleur policier de France. En ce jour d'octobre 1940, lorsque j'entrai dans son bureau, il me reçut avec colère.

— Vous insultez l'Allemagne et la Gestapo en nous accusant d'être coupables d'un pareil attentat ! s'écria-t-il.

Puis il me fit sortir et, sur son ordre, des hommes de la Gestapo m'encadrèrent. On me fit attendre pendant des heures ; à la fin de la journée, Boemelburg réparut devant moi, menaçant :

— Maintenez-vous ce que vous affirmez ? demanda-t-il.

— Je le maintiens.

On me laissa pourtant rentrer chez moi, mais je fus consigné dans ma chambre en attendant que la Gestapo ait reçu des ordres de Berlin. Au bout de quarante-huit heures, des soldats allemands armés vinrent me chercher. Ils m'emmenèrent dans le bureau de Boemelburg. Là, changement de tableau. Le lieutenant de Himmler m'accueillit avec un enthousiasme parfaitement simulé :

— Ah ! monsieur Belin, s'exclama-t-il, vous êtes décidément l'as des as des policiers du monde ! Grâce à votre enquête, nous venons de découvrir un nid de l'Intelligence Service qui s'était glissé dans notre Gestapo d'Anvers. Rentrez à Vichy, puis allez arrêter les coupables ; s'il le faut, j'irai même avec vous...

Le « double jeu » de Boemelburg

Mais deux mois s'écoulèrent avant qu'on me donne l'autorisation d'exécuter un aussi beau programme. Pendant ce temps, Boemelburg prépara une mise en scène destinée à m'abuser (pourquoi ? je me le demande encore). Ce fut seulement à la fin de 1940 qu'il me convoqua, afin de m'emmener avec lui à Anvers. Nous allâmes ensemble au domicile de Van Cayzelle : bien entendu, le nid était vide : vides aussi les logements des complices du Belge.

Dès le lendemain, un policier anversois me raconta que, vingt jours auparavant, Boemelburg en personne était venu prévenir, d'ordre de Hendrick ou de Himmler, Van Cayzelle et ses hommes de main que je les avais démasqués. Quant à Boemelburg, il affectait de me plaindre :

— Vous n'avez pas de chance, monsieur Belin, répétait-il. Pas de chance vraiment ! Vous serez plus heureux une autre fois.

J'eus en effet, ma revanche, car au lendemain de la libération, mon enquête fut reprise par la Sûreté nationale. Van Cayzelle, arrêté par la justice belge fit des aveux complets. Il précisa que Boemelburg lui-même avait organisé l'explosion du viaduc de Lavillat, ce qui lui avait valu d'être mandé à Berlin pour recevoir les félicitations personnelles d'Adolf Hitler...

Bréviaire du bon policier

Je ne voudrais pas terminer ces Mémoires sans parler brièvement du métier de policier, de ce métier que j'ai tant aimé.

C'est un travail très dur, mais qui n'exige aucune faculté surhumaine. Contrairement à ce que le public pense, les détectives ne sont pas des devins et l'on aurait tort de les voir à travers les romans de Maurice Leblanc ou sur le modèle de Sherlock Holmes. En réalité, la qualité maîtresse d'un policier, c'est le bon sens. Quant à moi, j'ai toujours réussi par simple ténacité. Je n'ai jamais été optimiste, jamais je ne me suis engagé à la légère ; j'ai toujours examiné les problèmes sous tous leurs angles avant d'essayer de les résoudre, en commençant par les solutions les plus difficiles... et en me méfiant des témoignages trop précis qui, de bonne foi, ne sont souvent que de faux témoignages.

Le hasard n'est pas toujours notre maître ; notre habileté consiste au contraire à faire surgir des hasards, des coïncidences qui éclaireront l'énigme. Bref, j'affirme que l'enquête criminelle est une science, exigeant sans doute de l'intuition, mais plus encore de grandes qualités d'observation... Et aussi, je me permets d'y insister, une âme bien trempée, car dans notre métier les tentations sont multiples et il faut une grande conscience pour y résister. Quoi qu'on dise des policiers, ils se font trouer la peau pour pas cher...

FIN

(Copyright by France-soir, commissaire Belin and Henri Danjou.)

(1) Voir *France-soir* des 11 au 19 novembre et des 10, 11, 12, 17, 20, 27 décembre 1947, et 3, 4, 5, 7, 8, 9 et 10 janvier 1948.

ROBIC JUNIOR ENDOSSE SON PREMIER MAILLOT



Jean-Loup Robic est né. Suivra-t-il les traces de son père ? Aujourd'hui, il doit encore se contenter du maillot bleu des nouveau-nés mâles. Pour le jaune, on verra plus tard.

Les Conseils de Philomène

Pudding de figues

Emiettez 100 gr. de pain rassis, ajoutez-y 60 gr. de graisse crue, très finement hachée (graisse de rognon de bœuf ou de veau de préférence) ; mélangez avec quatre cuillerées de sucre, 125 gr. de figues sèches hachées et un jaune d'œuf.

Travaillez ce mélange dans une terrine avec une cuillerée de farine, une cuillerée de zeste de citron râpé et le blanc de l'œuf fouetté en neige.

Versez la préparation dans un moule droit, beurré, faites cuire pendant une heure au four doux.

LES FILMS DE LA SEMAINE

Madeleine Robinson n'a pas de chance

FILM : « La Grande Maguet », français. — SALLES : Normandie, Olympia, Moulin-Rouge. — REALISATEUR : Roger Richebé. — SCENARIO : Richebé, d'après le roman de Catulle Mendès. — DIALOGUE : M.-C. Sauvageon. INTERPRETES : Madeleine Robinson, Jean Davy, Michèle Philippe, Paul Amiot, Sylvia Montfort.

L'erreur initiale fut d'aller pêcher un tel thème dans un roman de Catulle Mendès. Car l'histoire, sortie de la littérature, ne serait pas plus mauvaise qu'une autre, si elle était contée avec habileté et sur un bon rythme. Mais on sent à tout instant l'adaptateur empêtré dans la préparation du drame, gêné par l'atmosphère romantique du livre qu'il aimerait savoir recréer, hésitant entre le procédé du récit et celui de l'action. Cela fait un film honnête, lent, maladroit, bien que pavé de bonnes intentions.

On imagine ce qu'un William Wyler eût tiré de la vie de cette vieille servante au grand cœur, cloîtrée dans sa demeure et remâchant sa haine. Et qui, pour venger l'assassinat d'une première maîtresse adorée, tue sauvagement la seconde femme de son maître, l'époux meurtrier !

Madeleine Robinson, « la grande Maguet », est très bien. Mais elle pouvait être extraordinaire, et ce n'est vraiment pas sa faute si son physique et ses dons, une fois encore, n'ont pas été mieux exploités. Jean Davy, le mari, est ténébreux à souhait. Même le dialogue de Marc-Gilbert Sauvageon ne parvient pas à éclairer cette sombre histoire.

André LANG.

LA REINE ET LE DIABLE

GRAND ROMAN HISTORIQUE INÉDIT DE PAUL RIVAL

France-soir N° 16

A PARIS, SOUS LOUIS XVI. — Deux femmes, une princesse et une voleuse, a-t-on prédit au cardinal Louis de Rohan, doivent le conduire au pouvoir.

« La princesse », croit-il, est Marie-Antoinette, dont cet ambitieux se flatte d'être aimé un jour. « La voleuse », ne serait-ce pas cette intrigante damnée Jeanne de Valois, épouse de l'équivoque comte de La Motte, qui se flatte, elle, de rouler Rohan ?

Jeanne a déjà persuadé Rohan qu'elle est devenue l'amie intime de la reine... qui ne lui a jamais adressé la parole. « Je porterai vos lettres », lui déclare-t-elle, et elle se préoccupe de trouver un faussaire qui imite l'écriture de la reine pour achever de duper le naïf. Et son étrange mari, Nicolas, a juré de l'y aider.

« Et il imite les écritures ! »

EN montant l'escalier, Jeanne entendit des sons de harpe et une voix d'homme qui chantait, métallique et douce.

— Qui donc est ce Monsieur ? demanda-t-elle à Rosalie dans l'antichambre, qui donc est ce Monsieur qui chante et que M. le Comte accompagne ?

— Un monsieur nouveau, dit la femme de chambre. Il a l'air d'un militaire.

— Riche ?

Rosalie secoua la tête.

— Je ne crois pas. De fausses dentelles à son jabot.

— Jeune ?

— Vingt-sept ou vingt-huit ans.

— Beau ?

Les paroles manquèrent sans doute à la femme de chambre, car elle leva les yeux au ciel, c'est-à-dire au plafond, et les y laissa attachés.

— Tant que cela ? dit Jeanne.

— Tant que cela, madame la comtesse.

« Madame la comtesse », entrebâillant la porte du salon sans se montrer, aperçut par delà la harpe dorée de Nicolas, des yeux clairs, un habit de soie d'un rose beaucoup moins frais que celui des joues, des lèvres purement dessinées, découvrant par moment des dents blanches, peut-être un peu trop pointues, des lèvres qui, tour à tour, s'infléchissant ou s'élargissant, se dérobant, s'offrant, chantaient « Plaisir d'amour ».

— Pourquoi ne poudre-t-il pas ses cheveux ? pensa Jeanne.

Ils crêpaient vigoureusement, ses cheveux, et ils auraient paru trop noirs peut-être au-dessus de la pureté immaculée du front si trois mèches, argentées prématurément par un caprice de nature, ne s'y étaient enroulées en épis. Les doigts de Jeanne, dès qu'elle vit ces cheveux, furent chatouillés du désir, du prurit, de la démangeaison d'entortiller ces mèches qui semblaient électriques et si bizarrement rebelles.

Elle s'était dit qu'elle pousserait la porte quand la mélodie prendrait fin. Mais elle s'aperçut qu'elle ne pouvait pousser la porte, qu'elle n'en avait plus la force, que ses jambes s'amollissaient.

Dangereux ! Elle se dit qu'elle devait fuir au plus tôt, si elle ne voulait pas se laisser séduire par ce ravissant inconnu. Dans un souffle, elle appela la femme de chambre :

— Rosalie ! Rends-moi mon chapeau, mon manteau. Je vais dîner ailleurs, je ne sais où. Ne leur dis pas que je suis là. Tais-toi.

Mais Nicolas, déjà ouvrait la porte et poussait le chanteur devant lui.

Le chanteur prit la main de Jeanne et, s'inclinant pour y déposer un baiser, fit danser devant ses yeux les trois petites boucles blanches. Dans la forte main qui serrait la sienne, Jeanne sentit quelque chose d'assez tristement abandonné, de nonchalant, d'incertain, de tendre où l'on devinait la fainéantise, mais quelque chose qui attirait.

L'habit de soie usé épousait si étroitement la forme des muscles qu'elle pouvait l'imaginer nu. Les joues restaient si claires qu'elles paraissaient imberbes.

« Il doit avoir, pensa-t-elle, le corps presque aussi dépouillé que les joues. Toute sa force est dans sa chevelure. C'est Cupidon grandi poussant sa grâce vers la splendeur d'Hercule. »

Nicolas, s'apercevant qu'elle appuyait passionnément sa main sur la bouche du chanteur, cligna de l'œil. « Vous voilà enfin munie ! » semblait-il lui dire. « Et pourquoi pas ? » lui répondait-elle du regard. « Si ce bel animal veut s'arrêter dans ma maison et se donner à moi, pourquoi refuserais-je ? »

Nicolas fit les présentations :

— C'est M. Rétaux, Rétaux de Villette. Nos cousins de Bar nous l'envoient. Il a servi aux Gardes et, comme vous le savez, les gardes sont les bourreaux des cœurs. Il ne sert plus. Il se trouve actuellement sans emploi. Peut-être pourriez-vous l'aider auprès de vos amis, le protéger ?

Elle prit le bras de Rétaux de Villette et l'entraîna vers la salle à manger.

— M. Rétaux, dit Nicolas en s'installant à table en face d'eux, a des talents charmants que vous apprécierez.

— J'ai déjà entendu chanter Monsieur, répondit Jeanne, en s'inclinant gracieusement. Sa voix m'a émue. Il y a des voix plus sonores peut-être, mais il n'en est pas de plus pénétrantes.

— Madame la comtesse aime la musique ? dit Rétaux qui secoua coquettement la tête, ce qui fit bouger derrière son cou ses cheveux si vigoureux que nouait un ruban malheureusement élimé.

— J'aime le chant, dit Jeanne avec sentiment. J'aime les voix. J'aime ce qui est humain.

— Notre nouvel ami, dit Nicolas, possède encore d'autres talents. Figurez-vous qu'il imite à ravir Mlle Contat, la comédienne des Français.

— Ah ! dit Jeanne, au dessert vous nous ferez la grâce de nous montrer cela.

Mais ce talent la décevait. L'Adonis n'était-il qu'un pitre ? Cependant Nicolas reprenait :

— Et puis, sans parler de talents que je vous laisse deviner, qui lui ont valu une renommée éclatante, qui l'ont rendu très cher aux dames, M. Rétaux a un don singulier et très amusant. Figurez-vous, ma chère amie, qu'il imite les écritures à s'y méprendre.

Jeanne, qui portait son verre à ses lèvres, le reposa d'une main si tremblante, que le vin coula sur la nappe.

— Vraiment, monsieur Rétaux ? dit-elle.

— Vraiment.

— Toutes les écritures ?

— Toutes. Après le dîner, madame la comtesse, si quelques amis viennent vous voir, je me ferai un plaisir de leur en donner le divertissement.

Jeanne fit signe à Rosalie de poser quelque chose, un plat ou une fleur, sur la tache de vin ; et comme la femme de chambre se penchait, elle lui dit tout bas :

— Va prévenir le portier que je ne reçois pas ce soir. Qu'il arrête tous les visiteurs ! J'ai la migraine.

Après le café, Nicolas disparut.

— Monsieur le comte ne revient donc pas ? dit Rétaux au bout d'un moment.

— Tenez-vous beaucoup à ce qu'il revienne ?

Elle se leva, prit sur la table un chandelier d'argent, ouvrit la porte de sa chambre, s'effaça et regarda Rétaux.

Et Rétaux, docile, entra dans la chambre.

(Copyright 1947 by France-soir and Paul Rival.)

PROCHAIN FEUILLETON :

Où Nicolas trouve que Jeanne a besoin d'être réveillée...

Tirage de *France-soir*, le 9 janvier : 518.300 ex.
LE PLUS FORT TIRAGE ET LA PLUS FORTE VENTE DES JOURNAUX FRANÇAIS

Hosties pour nougat bombonnes clissées peaux d'oie, mitres mitrons en liberté

ENFIN, la liberté ! Il est doux (et même joyeux) d'en connaître les articles. Dans un long rapport publié par le ministre de l'Economie nationale, les Français apprendront les produits dont ils pourront disposer librement après tant d'années de privations. C'est à la suite du discours radiodiffusé de M. René Mayer, promettant la mise en liberté de nombreux produits, que cette liste a été publiée.

Liste longue, qui reprend de nombreux articles déjà « libérés » précédemment. Nous en offrons à nos lecteurs les morceaux les plus caractéristiques et les plus piquants.

En liberté totale

Industries alimentaires

Hosties pour nougats.
Boyaux de bovins, ovins, etc...
Farine de moutarde.
Légumes secs métropolitains.

Travail de métaux

Casques métalliques de pompiers.
Appareils respiratoires.
Semences à main.
Punaises.

Construction électrique

Clôtures électriques.
Appareils superboutefeu

Industrie textile

Tarifs de gards et de régénération des fourrures.
Tulles et guipures mécaniques.
Articles de première communion.
Guimpes, jabots, plastrons, encolures, ruches, plissés, bouillonnés.
Peaux d'oies et houppes en toute matière.
Essuie-meubles et parquets.
Dessous de bras en tissu.
Broderies à la main sur chaussettes fantaisie.
Tous vêtements et sous-vêtements en soie pure et en plumes.

Industrie du cuir

Talons bois.
Semelles hygiéniques.

Bâtiment

Sables de mer.
Mitres, mitrons, ventouses et lanternes.

En liberté contrôlée

Agriculture

Farines de coquilles d'huîtres.
Oignons à fleurs.
Fruits et légumes congelés.

Industrie alimentaire

Apéritifs.
Poissons congelés.

Demi-produits en métaux non ferreux

Crochets d'ardoise.
Syphons en plomb.

Grosse et moyenne mécanique

Munitions de précision.
Machines à coudre.
Pots à lait.
Fermetures à glissières.

Construction électrique

Véhicules utilitaires.
Piles électriques.
Abonnements d'entretien des ascenseurs et monte-charges.

Industrie du bois

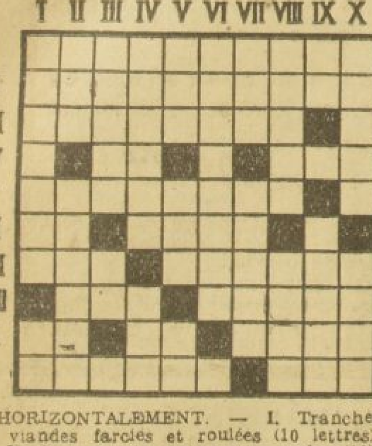
Lattis armés.
Caisses et emballages.

Divers

Plumes et crayons.
Voitures d'enfant.
Brasserie.
Bonbonnes clissées.
Céramique sanitaire.

MOTS CROISÉS

PROBLEME N° 874



HORIZONTALEMENT. — I. Tranches de viandes farcies et roulées (10 lettres). — II. Qui ne sait quel parti prendre (10). — III. Canard boréal (8). — IV. Saint (2). Energiquement (3). — V. Qui s'est réduit (8). — VI. Lac (2). Soutien (4). — VII. Exercice d'adresse (3). Chagrins du poète (6). — VIII. Se débarrasse définitivement (3). Privé d'un vêtement (5). — IX. Pronom (2). Deux lettres de Montdidier (2). Ne pas reconnaître (4). — X. Poursuivait en justice (6). Homme de lettres français (3).

VERTICALEMENT. — I. D'une riante élégance (7 lettres). Pronom (2). — II. Y puiser c'est se parer des plumes du paon (3). Qui commencent une élimination (6). — III Commune de Belgique (5). Début de rivière (2). — IV. Os long (6). Lettre grecque (3). — V. Vieux péché capital (3). Vieil Américain (3). Participe (2). — VI. Il fréquente le quartier Latin (8). — VII. Petite enclume portative (3). Faute de quoi (5). — VIII. Pas froid (5). Où règne l'harmonie (4). — IX. Préposition (2) Qui n'a pas tout à faire (5). — X. Pour les sujets délicats (5). Certaine (4).

Solution du problème n° 873

HORIZONTALEMENT. — I. Modeste. Da. — II. Améliorées. — III. Lit. Etangs — IV. Asticot. Ré. — V. Née. Obas. — VI. Suée. Ais. — VII. Ri. Nysse. — VIII. Idole. Ossu. — IX. Parolier. — X. Sn. Sens.

VERTICALEMENT. — I. Malandrin. — II. Omise. Id. — III. Dettes. Ops. — IV. El. Uhlan. — V. Siècle. Er. — VI. Toto. En. Os. — VII. Erato. Yole. — VIII. En. Bassin. — IX. Dégraissés. — X. Assesseur.

LA RADIO

Programme de samedi soir...

INFORMATIONS. — 18, 20.2, 24 (N); 18.30 A vos ordres; 19.30 Ce soir en France; 20.30 Tribune des journalistes parlementaires; 22.30 (P); 19.15, 21 (Lux.).

MUSIQUE. — 19 (P) Accordéon; 19.7 (N) Rythmes; 19.20 (N) F. Poulenc; 19.30 (Int.) Jazz symph.; 20.30 (Int.) « Ta Bouche », opérette de M. Yvain; 22.45 (P) Soirée dansante; 23.45 (Int.) « La Sonate à Kreutzer » (Beethoven).

THEATRE. — 20.20 (N) « Le Prince des Neiges », de R. Pierrefitte, avec Huguette Duflos, Jean Marchat.

VARIETES. — 18.15 (N) Cas de conscience; 19.15 (P) A la six quatre deux; 19.44 (Lux.) Allo, M. Champagne ! 20 (Lux.) Ça ne vous rappelle rien ? 20.5 (P) Le music-hall a cent ans; 20.45 20.45 (Lux.) Où allons-nous ce soir ? 21.31 (Lux.) Stany; 22 (P) Ta-ma-ra-boum.

...et de dimanche

INFORMATIONS. — 8, 9, 13, 14, 20.2, 24 (N); 7.30, 11.50 Le magazine radio, 12.30, 18.30 (A vos ordres); 19.30 Ce soir en Province; 7.45, 8.44, 12.15, 13.25, 19.15, 21 (Lux.).

MUSIQUE. — 9.18 (Int.) Concert; 11 (N) Plaisir de la musique; 12 (N) Orch. C. Sauvage; 13.45 (Int.) Grands solistes; 14.5 (N) « Boccace », opéra-comique, musique de Franz von Suppe (avec Fanely Revoil); 16.18 (Int.) Concert du Club d'Essai; 16.30 (Lux.) Orch. Radio; 17.35 (N) Concert Pasdeloup, avec Jeanne-Marie Darré (œuvres de Schumann, Ravel, Debussy, Liszt); 19.32 (N) La Maîtrise; 20.30 (Int.) Mélodies contemporaines; 21.50 (N) Jazz symph. Wal Berg; 23.10 (P) Jazz.

MUSIQUE DE DANSE. — 16.33 (N); 18 (P); 23.45 (Lux.); 24 (Int.).

VARIETES. — 9.17 (P) Disque des auditeurs; 10.30 (P) Flemme, que vous êtes jolie; 11 (P) Championnat des Métiers; 11.50 (Int.) Vedettes 48; 12.20 (P) Radio-pastiche; 12.30 (N) La Muse attablée; 13 (Lux.) Bonjour Paris; 13.18 (N) Kermesse aux chansons; 15.45 (N) Chansons des rues; 19.15 (P) De mon temps; 20.30 (P) Tour du monde; 20.35 (N) Constellation 48 (Bourvil, Rose Avril, les Nicolas Brothers); 22.45 (P) Bal musette; 23.18 (Int.) Radio-Club.

THEATRE. — 13.20 (P) Gala de l'Etoile; 20.50 (P) « Police du Sud », avec Elisabeth Nizan, Jean Davy; 22 (P) « Moll Flanders » (2e partie).

THÉATRES ET CINÉMAS

OPERA, 20 h. 30, Animaux modèles, Pavane pour une infante défunte, Mirages, Boléro.
OPERA-COMIQUE, 20 h. 15, Noces de Figaro.
COMEDIE-FRANÇAISE (Richelieu), 16 heures, Matinée poétique ; 20 h. 45, Mariage de Figaro. — (Luxembourg), 20.45, Un Chapeau de paille d'Italie, Pain de ménage.
AGNES-CAPRI, Relâche pour répétitions.
AMBASSADEURS, 20 h. 50, Route des Indes.
ATHENEE, 21 h., Don Juan.
ATELIER, 21 h., Installation au château.
ANTOINE, 20 h. 45, La Patronne.
BOUFFES-DU-NORD, 21 h., Mariage à rebours.
BOUFFES-PARISIENS, 21, Couleurs du temps.
COMEDIE-WAGRAM, 21 h., Voyage à Madère.
DAUNOU, 21 h., Trois filles et un garçon.
EDOUARD-VII, 21 h., Les Dames du Niskala.
GRAMONT, 21 h., Baby Hamilton.
HUMOUR, 21 h., J'ai dix-sept ans.
GRAND-GUIGNOL, 20 h. 45, Baiser de sang.
GYMNASE, 21 h., Le Retour.
HEBERTOT, 21 h., Prince des Neiges.
LA-BRUYERE, 21 h., Colline de la vie.
MADELEINE, 20 h. 45, Passage du Malin.
MARIGNY, 20 h. 45, L'Ours, Le Procès.
MATHURINS, 20 h. 45, Empereur de Chine.
MICHEL, 20 h. 45, Une poule sur un mur.
MICHODIERE, 20 h. 45, Le Sexe faible.
MONCEAU, 21 h., Falindor.
MONTPARNAS.-BATY, 21 h., Archipel Lenoir.
NOCTAMBULES, 21 h., Les Epiphanies.
NOUVEAUTES, 21 h., La Petite Hutte.
ŒUVRE, 21 h., Homard à l'américaine.
PALAIS-ROYAL, 21 h., Chasse gardée.
PIGALLE, 20 h. 45, Le Temps de vivre.
PORTE-SAINT-MARTIN, 21 h., Tire au flanc.
POTINIERE, 21 h., Jeux de dames.
RENAISSANCE, 21 h., La Route au tabac.
ST-GEORGES, 20.45, Un Homme comme les autres
SAR.-BERNHARDT, 21 h. Liberté provisoire.
TH. CHAMPS-ELYSEES, 16 janvier, Œdipe-Roi.
TH. MELINGUE, 21 h., Briser la statue.
THEATRE DE PARIS, 21 h., La Rue des Anges.
TH. DE POCHE, 21 h., Un Amour comme le n.
VARIETES, 21 h., La Revue de Ded Rysel.
VERLAINE, 20 h. 45. Et vive la liberté !
VIEUX-COLOMBIER, 21 h., Voyage en calèche.

OPERETTES

ALHAMBRA, 20 h. 30, Le Maharadjah.
CAPUCINES, 20 h., Le Roi Pausole.
CHATELET, 20 h. 30, Valses de Vienne.
EUROPEEN, 21 h., Poussin.
GAITE-LYRIQUE, 20 h. 30, Andalousie.
MOGADOR, 20 h. 45, Rêve de valse.

CHANSONNIERS

CAV. REPUBLIQUE, 21 h., Souplex, Y. Deniau.
CLUB DES CINQ, 21 h., Le Droit de rire.
DEUX-ANES, 21 h., Ah ! les vaches !
DIX-HEURES, 22 h., RQ-48.
COUCOU, 21 h., Pas de ça... Disette !
TROIS-BAUDETS, 21 h., Marshall... nous voilà
LUNE-ROUSSE, 21 h., Fleurs des champs.
LE QUOLIBET, 22 h., Martini.

VARIETES

A.B.C., 21 h., La Revue du Rire.
CASINO DE PARIS, 20 h. 30, Paris extra-dry
CONCERT MAYOL, 21 h., Nues et nus.
BOBINO, samedi, 15-21 h., Hier c. aujourd'hui
ETOILE, 20 h. 30, Revue de Rip.
FOL.-BERGERE, 20 h. 15, C'est de la folie

CIRQUES

MEDRANO, 21 h., Vagabonds de B. Minevitch
CIRQUE D'HIVER, 21 h., Bouglione.

FILMS FRANÇAIS

ASTOR, Les Amants du Pont-Saint-Jean.
AUBERT-PALACE, Une Nuit à Tabarin.
BALZAC, Un Flic.
BIARRITZ, Monsieur Vincent.
CINE-CHAMPS-ELYSEES, La Bête humaine.
CINECRAN, Diamant de cent sous.
EMPIRE, Les Amants du Pont-Saint-Jean.
GAUMONT-THEATRE, Une nuit à Tabarin.
HELDER, Un Flic.
IMPERIAL, Diamant de cent sous.
LORD-BYRON, Antoine et Antoinette.
MADELEINE, Monsieur Vincent.
MARIGNAN, Les Jeux sont faits.
MARIVAUX Les Jeux sont faits.
MAX-LINDER, La Grande Maguet.
MICHODIERE, Antoine et Antoinette.
MOULIN-ROUGE, La Grande Maguet.
PLAZZA, Antoine et Antoinette.
NORMANDIE, La Grande Maguet.
OLYMPIA, La Grande Maguet.
PORTIQUES, Diamant de cent sous.
ROY-HAUSSMANN (Studio), Cage aux rossignols
SCALA, Un Flic.
STUDIO-ETOILE, Quadrille.
ST. RASPAIL-216, Dames du bois de Boulogne
VIVIENNE, Un Flic.

Films parlants anglais sous-titrés

AGRICULTEURS, Plus belles années de notre vie
APOLLO, Loona, la sauvageonne.
ARTISTIC, L'Esprit fait du swing.
AVENUE, Les Raisins de la colère.
BONAPARTE, Toute à toi.
BROADWAY, La Dame de Shanghaï.
CAMEO, Eve éternelle.
CESAR, Quel pétard !
CINE-ETOILE, Le Club des Cigognes.
CINE-OPERA, Helzapoppin
CINEPRESSE-CHAMPS-ELYSEES, Lady Eve.
CLICHY-PALACE, Le Docteur se marie.
CLUB DES VEDETTES, Les Ecumeurs.
COLISEE, L'Aventure vient de la mer.
DELAMBRE, Fatalité.
ELYSEES-CINEMA, La Dubarry est ma dame
ERMITAGE, Cape et poignard.
GAITE-CLICHY, L'Aventure.
GAITE-ROCHECHOUART, La Grande Evasion.
MARBEUF, C'est arrivé dans la 5e Avenue.
NAPOLEON, Fatalité.
PAGODE, Le Facteur sonne toujours deux fois
PANTHEON, Les Grandes Espérances.
LE PARIS, Eve éternelle.
LA ROYALE, La Dame de Shanghaï.
RADIO-CINE-OPERA, Lady Eve.
TRIOMPHE, Le Chevalier du ciel.
STUDIO-28, Brève Rencontre.
STUDIO-UNIVERSEL, Rosie l'endiablée.
URSULINES, Les plus belles années de notre vie

Films anglais doublés

CALIFORNIA, La Dame de Shanghaï.
CINEMONDE-OPERA, La Dame de Shanghaï.
ELDORADO, L'Aventure vient de la mer.
FRANÇAIS, Cape et poignard.
GAUMONT, Dumbo.
LES IMAGES, Cape et poignard.
LYNX, L'Aventure vient de la mer.
REX, Dumbo.
RITZ, Les Raisins de la colère.
ROYAL-HAUSSMANN (Club), Boomerang.
ROY.-HAUSSMANN (Méliès), Raisins de la colère
ST-LAZARE-PASQUIER, Anna et le roi de Siam

Film suisse

CORSO, Eternelle Victime (v. f.).

Film russe

NEW-YORK, Etoile de ballet (v. o.).

Film mexicain

PEREIRE, Maria Candelaria (v. f.).

Mardi 13 janvier
SOLDES
FRANCK et FILS
80, rue de Passy, Paris

THEATRE des VARIETES DIMANCHE : 2 mat. 14 h. 30 - 17 h. 30
LA NOUVELLE ET JOYEUSE REVUE
QUI L'EUT CRU ! avec DED RYSEL

ECOUTEZ CE SOIR, A 16 HEURES, SUR « RADIO-INTER »
PASSAGE DU MALIN
de François Mauriac, de l'Académie Française
qui triomphe tous les soirs avec
Marie BELL — Paul BERNARD
Marcelle GENIAT — et Jeanne LION
au THEATRE DE LA MADELEINE

A PARTIR DE DIMANCHE 18
LE THEATRE EDOUARD VII
DIRECTION PIERRE BETEILLE PRÉSENTE
LE DIABLE BOITEUX
Scènes de la Vie de Talleyrand
UNE COMEDIE NOUVELLE DE SACHA GUITRY AVEC L'AUTEUR
Location ouverte LUNDI 12, au théâtre

PORTE SAINT-MARTIN
le célèbre comique BACH déchaîne le rire dans « TIRE-AU-FLANC »

SKARJINSKY, de retour au POISSON D'OR chante et présente, dans le célèbre cabaret de Montparnasse, un grand programme tzigane.

Ce qu'ils en pensent...

« Un auteur qui m'aurait dit : « Je » veux écrire une pièce gaie sans bas» sesse », étant donné le temps que nous vivons, je l'aurais traité de fou. C'est pourtant ce que Raoul Praxy réalise en se jouant avec « JEU DE DAMES », au Théâtre de la Potinière. »

CHARLES VILDRAC.

« J'ai passé une soirée très parisienne et gaie à « JEU DE DAMES », brillamment interprété par Blanchette Brunoy, Georges Rollin, Daniel Clérice, Charles Dechamps et Mady Berry. »

SERGE WEBER.

Au THEATRE DE LA REPUBLIQUE, mercredi 14 janvier, présentation à la presse de la pièce de M. Paul Lambert : « GRAND PRINTEMPS ». Jeudi 15, première à bureaux ouverts.

MEDRANO
Le cirque de Paris
Un triomphe !...
LES VAGABONDS DE BORRAH MINEVITCH
avec JOHNNY PULEO
T.l.s 21h Mat. - L.J.S 15h. - Dim.2mat.

MOGADOR SUCCES OBLIGE
3.000 spectateurs ayant été refusés depuis l'annonce des dernières, la direction du Th. MOGADOR prolonge jusqu'au dimanche 18 l'opérette triomphale
"RÊVE DE VALSE"
A partir du 19, relâche p. les dernières répétitions de VIOLETTES IMPERIALES.

UNE NOUVELLE EPIDEMIE !
Paris — 14 h. — Epidémie grave s'est abattue sur la place Clichy, stop — Toutes personnes qui vont voir « POUSSIN » à l'EUROPEEN, stop — Sont atteintes de rigolomanie, stop — Maladie incurable pendant 3 heures, stop — Tout Paris menace être contaminé d'ici quelques semaines — stop.



BROADWAY V.O. CALIFORNIA V.F. CINEMONDE V.F. LA ROYALE V.O.
Rita HAYWORTH et Orson WELLES
dans
LA DAME DE SHANGHAI
le dernier film d'Orson Welles
UN FILM COLUMBIA

Le 13 janvier, à la COMEDIE DES CHAMPS-ELYSEES, présentation à la presse du « PROCES D'OSCAR WILDE », de Maurice Rostand, avec Roger GAILLARD Mercredi 14, première à bureaux ouverts. Il ne sera donné que trente représentations exceptionnelles de cette pièce.

AVANT 13 H. 40 fr. au cinéma des CHAMPS ÉLYSÉES 118, CHAMPS-ÉLYSÉES
LES CLASSIQUES DE L'ÉCRAN 60 fr. APRÈS 13 H.
CETTE SEMAINE :
LA BETE HUMAINE
JEAN GABIN - SIMONE SIMON
PERMANENT DE 10 H. A MINUIT



Anne JEFFREYS et Randolph SCOTT dans « DU SANG SUR LA PISTE » qui sort le 16 janvier à l'ELDORADO et au LYNX.

(Photo R.K.O.)

ELYSEE PALACE
Tous les jours
Thé dansant 17 h. - Cabaret 20 h.
Orchestre américain PAUL ALLEN
12, rue de Marignan - ELY. 58-64

LIDO
2 spectacles différents
Dîners dansants, 21 h.
ELY. 11-61 et 62
LE PLUS BEAU CABARET DU MONDE
Deux des plus grandes attractions mondiales dans la
SENSATIONNELLE REVUE
MADE IN PARIS
LES BERNARD
LES CHARLIVEL

AMBASSADEURS RESTAURANT - CABARET 3, AVENUE GABRIEL - ANJ. 27-80 et 27-81 A PARTIR DE 22 H. un Spectacle de Variétés et un Spectacle sur Glace ! AUX THÉS DANSANTS "Spectacle sur Glace"

A Francfort, capitale de la «Bizonie» Anglais et Américains se préparent à laisser la place aux Allemands

Après la France, les Soviets protesteront contre la réorganisation de l'Allemagne de l'Ouest

(De notre envoyé spécial permanent Geo KELBER)

FRANCFORT, 10 janvier (par téléphone).

DEPUIS quarante-huit heures, experts et techniciens sont à pied d'œuvre dans la capitale du nouvel Etat de l'Allemagne de l'Ouest, baptisé « Bizonie » par les Américains. Ils préparent l'application des accords passés cette semaine entre les Anglo-Américains et les ministres-présidents des zones anglaise et américaine. Ces accords doivent entrer en vigueur le 1er février.

Dotée d'un appareil constitutionnel et administratif lourd et complexe, la « Bizonie » se voit conférer des pouvoirs étendus, tandis qu'Anglais et Américains, qui ont entrepris de simplifier jusqu'à l'extrême le régime de l'occupation, préparent la dissolution de la presque totalité de leurs organismes de contrôle.

Pour laisser la place au nouveau personnel allemand qui viendra s'installer à Francfort, nombre des services du quartier général des forces américaines en Europe seront supprimés.

Le « diktat de Francfort »

Les organismes exécutifs et de contrôle de Berlin, appelés à subsister, seront transférés à Francfort où le contrôle des Finances, des Communications, des Transports et de l'Information sera assumé par un Britannique, tandis que l'Economie, le Ravitaillement, l'Agriculture et les départements administratifs seront confiés à un Américain.

Ainsi, sans faire de Francfort une capitale « officielle », les Anglo-Américains réalisent une centralisation absolue ainsi que la fusion de leurs dispositifs de contrôle. Ils ne laissent à Berlin, sous la direction des deux gouverneurs, que des organismes chargés d'établir les grandes lignes de leur politique générale en Allemagne.

Cependant, on ne peut s'empêcher de penser à la prochaine réunion de la commission de contrôle de Berlin, où le général Toulpanov ne manquera certainement pas d'exposer à ses collègues anglo-américains le point de vue du Kremlin sur ce que la presse allemande d'obédience soviétique appelle déjà le « diktat de Francfort ».

Quant à la France, tenue à l'écart des négociations pour la réorganisation de la bizone, elle a déjà protesté à Londres et à Washington par les voix de MM. Massigli et Bonnet. Le « Times » de Londres lui-même réprouve ce matin cette mise en quarantaine.

La lettre du Sultan était-elle une lettre de change ?

POURQUOI la lettre du sultan du Maroc à M. Vincent Auriol, vieille de cinq semaines, est-elle brusquement revenue hier à la surface ?

Pourquoi les protestations de Sidi Mohammed ben Youssef contre certaines réformes démocratiques et sociales du général Juin ont-elles à nouveau bénéficié d'une certaine publicité, au moment précis où un accord amiable semblait s'être établi à Rabat entre le sultan et le résident général ?

La clef du mystère est peut-être la visite qu'aurait faite, jeudi soir, à M. René Mayer, M. Fourmont, directeur des finances marocaines.

L'entretien aurait porté sur le « décrochage éventuel » du franc marocain. Le sultan du Maroc, dont la fortune serait en grande partie « placée » en Afrique Occidentale Française — ainsi que celle de plusieurs gros colons marocains — souhaiterait que la parité du franc marocain avec le franc métropolitain soit abandonnée et que le franc marocain, ainsi « décroché », soit mis au niveau du franc colonial, c'est-à-dire au taux de 1 fr. 70 par rapport au franc métropolitain.

Mais le général Juin se serait opposé à ce « décrochage », qui, pour lui, risquerait de détendre les liens entre la France et le Maroc. D'où le mécontentement du sultan, qui perdrait ainsi l'espoir de réaliser une opération assez confortable. D'où, aussi, la réapparition de la fameuse lettre, symptôme d'une renaissance de la querelle Juin-Sidi Mohammed ben Youssef.

Troisième Force

SUITE DE LA PAGE 1

Toutes les adhésions n'étant pas encore reçues, il sera décidé, à la réunion de ce matin, si la constitution du Comité national sera annoncée aujourd'hui même, ou bien si cette communication au public sera différée de quelques jours. Dans la première hypothèse, la liste serait complétée ultérieurement.

La Troisième Force n'assortira pas d'un manifeste la nouvelle de sa formation définitive. Elle rappellera simplement qu'elle a pour objet de lutter contre la dictature, « quelle qu'elle soit », et que son programme se résume en cette formule : Paix, Justice sociale, Liberté.

Que les noms des membres du Comité national soient connus aujourd'hui ou non, la Troisième Force entend se mettre sans tarder à l'ouvrage. Cet après-midi se réunissent les cadres de la région parisienne : ils seront informés du but et des méthodes d'action du nouveau Rassemblement. Les méthodes seront celles de tous les groupements démocratiques : réunions, meetings, tracts, brochures, articles de journaux.

Les créateurs de la Troisième Force voudraient créer dans le pays un mouvement de défense républicaine et lui donner comme support une formation analogue à ce que fut le Rassemblement populaire après le Six Février 1934. Ils souhaitent de réveiller, dans les masses, l'enthousiasme pour la sauvegarde de la liberté, le progrès de la justice sociale et l'établissement de la paix. M. Léon Blum envisage une « Troisième Force internationale » qui chercherait à rapprocher les deux grandes puissances antagonistes : les Etats-Unis et l'U.R.S.S.

(Copyright by France-soir and Georges Gombault.)

SOUBIRON

SUITE DE LA PAGE 1

...on n'a pu donner d'autres précisions.

Cinq balles de 9 millimètres ont été ramassées dans la rue du crime. Vraisemblablement, les bandits ont opéré avec un parabellum.

Les recherches s'orientent vers certains jeunes gens, anciens employés de la librairie, et qui croyaient — vraisemblablement — que M. Soubiron avait sur lui la recette de la journée.

Autre hypothèse : on aurait voulu voler les papiers relatifs aux dernières conversations économiques auxquelles M. Soubiron avait participé à Paris, mais cette version recueille peu de crédit pour l'instant.

VOLEUR DE FUSILS

SUITE DE LA PAGE 1

Sa ténacité fut récompensée. L'estomac du prévenu fut « siphonné » et, au bout de quelques minutes, le précieux papier, lavé, rincé, repassé, examiné par le laboratoire de l'identité judiciaire, livrait son secret. C'était un bulletin de consigne de la gare Montparnasse. Un inspecteur se rendit aussitôt à la gare pour y retirer le dépôt : une valise. Ouverte quai des Orfèvres, les policiers en sortaient trois fusils de chasse démontés.

— Encore trois, dit Mousset, et nous en aurons quand même récupéré une douzaine !

Le jeune homme, moins pâle, mais le regard piteux, cette fois, avait dérobé, dans des conditions rocambolesques et avec une audace inouïe, quarante-deux fusils dans le sous-sol d'une armurerie, le 25 novembre 1947.

Ce jour-là, dans la matinée, la concierge du 31, avenue de Suffren, où M. Antoine Hubert tient un magasin d'armes, « Les fusils Antoine », recevait la visite de deux employés des P.T.T., le chef couvert de la casquette de cuir ornée des trois initiales :

— C'est pour le téléphone, lui expliquèrent-ils, nous avons un branchement à faire dans la cave. Voulez-vous nous montrer l'escalier ?

Sans méfiance, la concierge conduisit les deux ouvriers jusqu'à la porte de la cave et les laissa. Toute la journée ils travaillèrent, allant et venant, très affairé, transportant dans des sacs le fil nécessaire, prétendaient-ils, à l'installation. Dans la soirée, les deux ouvriers partis, la concierge descendit constater le travail. Dans un coin de la cave, un grand trou dans le mur l'impressionnait :

— Pourquoi ont-ils percé le mur de M. Antoine ? s'étonna-t-elle.

Elle n'allait pas tarder à le savoir. En effet, l'armurier constata la disparition de 42 fusils de chasse et d'une machine à écrire, le tout d'une valeur de plus de trois millions de francs.

— Du vrai cinéma, m'a dit M. Antoine, que j'ai pu joindre hier soir à son domicile, 12, rue Desaix.

Le commissariat du Gros-Caillou confia l'enquête à la brigade criminelle et, avant-hier, les inspecteurs Eyzaguirre et Ricourt arrêtaient l'un des auteurs de cet audacieux cambriolage, Jean Henriet, 26 ans, pendant que son complice court encore. C'est en cherchant à revendre un fusil qu'il se fit prendre. Il commença par nier, mais les inspecteurs avaient une liste des numéros des armes volées. Enfin l'absorption du bulletin de consigne lui fut fatale. La preuve du vol était là, irréfutable, au bout de son tube digestif.

COURSES DE LEVRIERS

PRONOSTICS POUR SAMEDI 10 JANVIER, à 19 h. 30

1re course : KAIT KIT, Factotum, Capitaine.
2e course : MARY'S ROVER, Regular's Ruby, Ballynennan Brez.
3e course : MIRABELLE, Cinderella's Slipper, Alibi.
4e course : GITAN, Tigroney Lad, Honey Dew.
5e course : GAVE, Cantaloup, Take It Steady.
6e course : KETMIE, Eireann's Tanist, Castle's Girl.
7e course : VICE ROI, Mountain Lad, Virage.
8e course : MARSHALL, Dairyhill Indader, Hormone.
9e course : PERISCOPE, Toril, Merry Ruby.

Prochaine réunion : lundi 12 janvier, à 19 h. 30.

LE PRINCE BAUDOUIN RENTRERAIT INCESSAMMENT EN BELGIQUE

M. Spaak est autorisé à prendre contact avec le roi

(De notre envoyé spécial Roger d'ARDENNES)

BRUXELLES, 10 janvier (par téléph.). — La décision du gouvernement autorisant M. Spaak à prendre contact direct avec le roi Léopold III, ne modifiera pas l'orientation de la question royale. Le seul point qui réunit l'adhésion de tous les partis est le retour du prince Baudoin. Pour la fraction conservatrice du parti social-chrétien, c'est à la fois un minimum et un premier pas vers le retour du roi.

C'est le voyage qu'entreprendrait Léopold III aux Antilles, dans une dizaine de jours, qui a brusqué le cours des événements, en même temps qu'il devrait faciliter le retour du prince Baudouin. Le pays interpréterait fort mal qu'il prolongeât son séjour en Suisse, pendant que son père s'en va pour un voyage aussi long.

M. Spaak fut ouvertement, à Londres, pendant l'occupation, un soutien du roi. Bien qu'il ait révisé son attitude depuis septembre 1944, ses responsabilités d'homme d'Etat l'ont poussé à prendre, en vue de hâter la solution de cette irritante question, certaines initiatives que son parti lui a reprochées. Aussi s'en tiendra-t-il strictement aux termes de la déclaration ministérielle sur ce point. Il n'est pas encore acquis que le « contact direct » qu'il prendra avec le roi Léopold III aura la forme d'une visite à Prigny. Il hâtera, de toute façon, la rentrée du prince Baudouin et, dans les milieux gouvernementaux, celle-ci est même escomptée avant le départ du souverain pour les Antilles.

L'ex-roi Michel se demande comment payer sa note d'hôtel

LAUSANNE, 10 janvier (dépêche « France-soir »). — L'ex-roi Michel de Roumanie a de graves ennuis d'argent et ne sait comment payer ses factures à venir de logement et de restaurant.

Pour dépenser le moins possible, le personnel du roi se loge dans les hôtels et les pensions moins chers que l'hôtel où sont descendus Michel et sa mère, la reine Hélène. La plupart des membres de la suite cherchent un emploi.

On pense qu'en dernier ressort l'ex-souverain pourrait revendre l' « Ordre de la Victoire », la plus haute distinction soviétique qui est composée de plusieurs pierres précieuses.

Sur le plan politique, Michel se préoccupe, dit-on, de perpétuer la monarchie et, au moins sur le papier, il pourrait répudier l'acte d'abdication qu'il a signé à Bucarest.

Anne de Bourbon-Parme

est arrivée au Luxembourg où elle va passer quelque temps

LIEGE, 10 janvier (A.P.). — La princesse Anne de Bourbon-Parme et sa mère sont arrivées ce matin à Liège par le Nord-Express.

Les deux princesses, qui vont rejoindre en Suisse l'ex-roi Michel, sont immédiatement reparties en voiture pour le Grand-Duché de Luxembourg, où elles séjourneront quelque temps. La jeune fille, qui semblait pâle et fatiguée, a déclaré qu'elle ne pensait pas que celui que le monde entier considère comme son fiancé vienne à sa rencontre à Luxembourg. « Je n'ai pas de projets précis pour le moment, a-t-elle ajouté. Il est possible que je passe par Paris, mais ce n'est pas certain. »

Collabos

SUITE DE LA PAGE 1

...rates du général de Gaulle » avait été lancée prudemment. Pas assez cependant pour éviter que de vieilles craintes pussent se réveiller.

— Les termes employés dans cette circulaire me semblent maladroits, déclara M. Thérive.

Il fut partiellement approuvé après de longues discussions. Un avocat collaborationniste se montrait surtout intarissable. On voulut l'arrêter.

— Laissez-moi continuer, je vous en supplie ! s'écria-t-il, il y a plus de trois ans que je n'ai pas parlé en public...

Chacun d'ailleurs semblait vouloir profiter de cette licence. Les journalistes sans journaux, les écrivains sans éditeur prenaient verbalement leur première revanche. On décida enfin de surseoir à la création de l' « Association des écrivains et journalistes libres », une détention à Fresnes enlevant au plus grand nombre de ceux qui auraient pu y adhérer le droit essentiel à ce titre.

Dans l'euphorie générale, après que divers interpellateurs eussent évoqué, sous les applaudissements, la mémoire de Brasillach, déploré le sort de Béraud et qualifié les résistants de « salopards », on vota des motions confuses où, d'une façon générale, était réclamée la plus large amnistie.

Le syndicat indépendant des journalistes (60 membres), enfin créé, décida de former son bureau. Pour que son action soit possible, il fallait qu'il fût constitué de gens non épurés. On demanda alors à ceux qui n'étaient pas frappés d'indignité nationale de présenter leur candidature, de se nommer, au moins. Aucune main ne se levait. On dut insister. Rougissant de leur virginité, deux hommes se dressèrent enfin sous les quolibets de l'assistance. Ils furent agréés, mais déjà las des jeux de la conspiration et gagnés par le froid qui régnait dans la grande salle nue, les assistants l'un après l'autre gagnaient la sortie sur la pointe des pieds, tandis qu'une poignée de convaincus continuaient à réciter les articles qu'ils n'ont pu publier.

BILAN AU CONSEIL DES MINISTRES

Les entretiens Bollaert-Bao Daï n'ont rien donné

UN Conseil des ministres s'est réuni ce matin à 9 h. 30, à l'Elysée, sous la présidence de M. Vincent Auriol. En l'absence de M. Bidault, ministre des Affaires étrangères, qui se repose au cap d'Antibes, et de M. Coste-Floret, ministre de la France d'outre-mer, en voyage protocolaire au Cameroun, ce Conseil doit être cependant, en grande partie, consacré à la question d'Indochine.

Il a été précédé à 8 h. 30 d'une réunion à l'Elysée, sous la présidence de M. Vincent Auriol, à laquelle ont assisté MM. Schuman, André Marie, Pflimlin et Bollaert, haut commissaire de la République en Indochine, qui a regagné Paris hier soir, au terme de quatre journées de conversations à Genève avec l'ex-empereur Bao Daï. Quatre journées absolument infructueuses.

Il faut remonter comme point de départ à la précédente entrevue Bao Daï-Bollaert en baie d'Along. Un protocole avait alors été signé entre les deux interlocuteurs. D'un côté, le gouvernement français devait s'engager à accorder son indépendance au Viet-Nam, tandis que Bao Daï devait prendre simultanément l'engagement solennel de signer un acte d'allégeance à l'Union Française. Des clauses importantes visant la sauvegarde des intérêts économiques français en Indochine, la défense nationale et la représentation diplomatique étaient jointes à ce protocole.

Prises de contact

Depuis lors, les jours ont passé. M. Bollaert est revenu à Paris où il a repris contact non seulement avec le gouvernement français, mais aussi avec ses amis politiques. Bao Daï, après un court séjour à Hong-Kong, est parti pour la Suisse, via Londres. Il a eu, lui aussi, des contacts avec des représentants officieux américains, puis sur les rives mêmes du lac de Genève avec des envoyés cochinchinois arrivés juste avant la venue de M. Bollaert.

Le résultat a été loin d'être satisfaisant. D'un côté on s'est aperçu que Bao Daï s'était encore affermi sur ses positions concernant les deux grands problèmes de l'indépendance et de l'intégrité territoriale du Viet Nam. De l'autre, que M. Bollaert n'était peut-être plus aussi enclin à abandonner le terrain qu'il avait concédé au cours de l'entrevue à bord du « Duguay-Trouin »; avaient joué, entre temps, certaines influences politiques, sans parler de la prise de position du R.P.F., par la voix de M. Palewski, au meeting du Palais des Sports.

Visiblement Bao Daï a été déçu de n'avoir encore pour interlocuteur, sur notre continent, que M. Bollaert. Sans doute espérait-il davantage, c'est-à-dire un contact à l'échelon gouvernemental. Le lui ménager aurait été sans conteste, dans l'intérêt bien compris de notre pays qui, s'il ne veut pas tout perdre, en Indochine, doit savoir consentir beaucoup de sacrifices.

La France a décidé de jouer la carte Bao Daï. Elle doit la jouer à fond, et sans arrière-pensée. Nous ne sommes pas de ceux qui pensent que tout est déjà perdu là-bas, et que nous n'avons plus qu'à partir. Mais il faut que nous agissions vite et avec le maximum de netteté.

Avec M. Bullitt, qui vient de faire un long séjour en Indochine et dont l'article de « Life » vient de causer une grande sensation, il faut comprendre que l'Indochine est un des problèmes de base de la paix en Extrême-Orient et qu'à sa solution la France n'est pas seule intéressée.

Claude VEILLET-LAVALLEE.

LE TERME DU 15 JANVIER APPROCHE

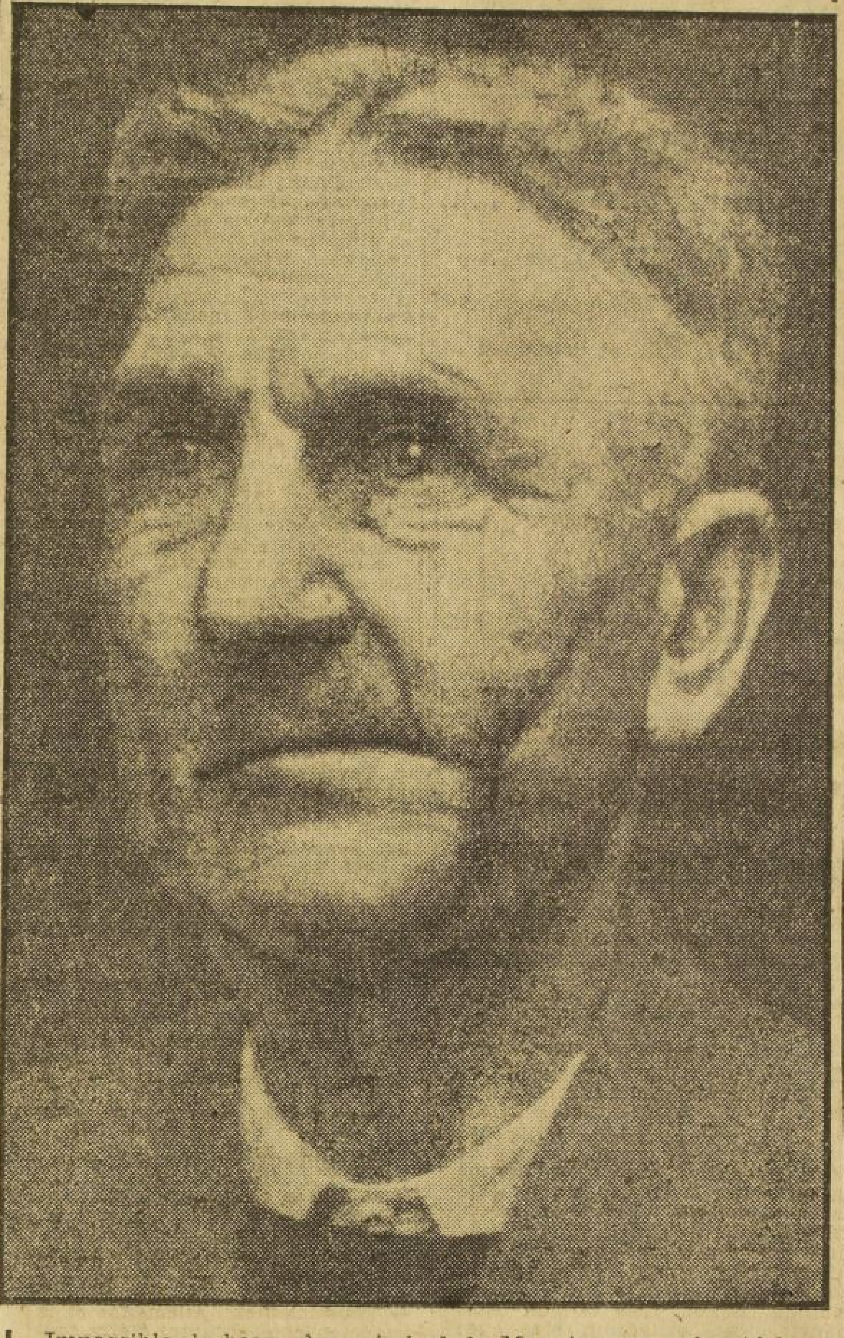
LOCATAIRES Voici vos nouveaux droits et obligations :

En vertu de la loi du 27 décembre 1947, qui a prorogé jusqu'en juillet 1948 la situation provisoire des locataires et propriétaires, votre terme de loyer sera, à compter du 1er janvier 1948, établi comme suit en ce qui concerne le principal de votre loyer, et les charges forfaitaires lorsqu'il en existe :

	Lorsque l'immeuble a été construit	
	avant le 1er août 1914	depuis cette date et avant le 1er juillet 1948
I. Locataires de locaux d'habitation : 1. PAYANT A TERME ECHU	Même terme en janvier qu'en octobre 1947 (La majoration jouera en avril 1948.)	
2. PAYANT A TERME A ECHOIR	Terme du 1er oct. 1947 + 18,88 0/0 MAXIMUM : Loyer 1914 × 6,80	Terme du 1er oct. 1947 + 8 0/0 MAXIMUM: Loyer 1939 (ou valeur locative 1939) × 1,35
II. Locataires de locaux professionnels (non commerciaux) : 1. PAYANT A TERME ECHU	Même terme en janvier qu'en octobre 1947 (La majoration jouera en avril 1948.)	
2. PAYANT A TERME A ECHOIR	Terme du 1er oct. 1947 + 30,77 0/0 MAXIMUM : Loyer 1914 × 7,48.	Terme du 1er oct. 1947 + 18,80 0/0 MAXIMUM: Loyer 1939 (ou val. locative 1939) × 1,485.
III. Locataire se locaux mixtes : (Partie « habitation » et partie « professionnels »)	Les majorations joueront, selon les taux ci-dessus, sur les fractions de loyer correspondant aux parties du local affectées à l'habitation et à la profession.	

NOTA. — *Les prestations dues par le locataire (eau, gaz, électricité, chauffage, ordures ménagères, égout, balayage) continuent d'être acquittées selon leur montant réel.*

Le père Coste écoute sa condamnation : Douze ans de réclusion



Impassible, le beau-père criminel du Mas Aragon a écouté le verdict de la Cour d'assises des Pyrénées-Orientales : douze ans de réclusion.

IL S'EN PASSE DES CHOSES...

La postière mange la grenouille : un million

DIJON, 10 janvier (de notre correspondant part.). — La receveuse des postes de Pothières (Côte-d'Or) est partie sans laisser d'adresse mais en laissant un trou dans la caisse d'environ un million.

- **LE FEU A DETRUIT** une fabrique d'appareils de T.S.F. à Fourmies. Les dégâts s'élèvent à plusieurs millions. (France-soir.)
- **Mgr JOSEPH-MARIE TISSIER**, archevêque de Châlons-sur-Marne, est décédé à l'âge de 90 ans.
- **VINGT ET UN PRISONNIERS** de guerre allemands, recherchés pour assassinats, sont arrivés à Calais.
- **UN JEUNE MOUSSE**, Joseph Turrisi, 16 ans, a été grièvement brûlé au cours d'un incendie à bord du « Cavalaire », à Marseille. (A.F.P.)
- **UNE CAMIONNETTE** a renversé et tué, à Marseille, M. Léon Eymard, 76 ans, avocat à la Cour d'appel d'Aix-en-Provence. (France-soir).
- **LORENTE et RODRIGUEZ**, condamnés à mort il y a plus d'un an, espèrent, en prison à Saint-Etienne, l'heure de la clémence. Leur avocat, Me Le Griel, vient d'être reçu par M. Vincent Auriol. (France-soir).
- **DE RETOUR D'UN ENTERREMENT**, M. Pierre Vernet, 42 ans, de Saint-Etienne, a été attaqué et blessé d'un coup de couteau par un inconnu. (France-soir).

LE SABOTIER GOURVELLEC, F.F.I. DE JOSSELIN, AFFIRME :

L'exécution de Detroy : une affaire entre soldats des bataillons du ciel

De son côté, le tailleur Alphonse Duval ex-commandant F.F.I., met hors de cause le responsable présumé de la fusillade

(De notre envoyé sp. Charles BLANCHARD)

Notre envoyé spécial à Josselin poursuit, dans la petite ville bretonne, son enquête sur la mort tragique du parachutiste Detroy, fusillé mystérieusement. Malgré les témoignages contradictoires, il semble bien que la vérité soit en train de se révéler. Detroy n'a pas été fusillé par les F.F.I. de la région, mais par ses propres compagnons d'armes.

JOSSELIN, 10 janvier (par téléphone).

NON, Caro ne peut pas avoir assisté à l'exécution de Detroy », m'affirme aujourd'hui le tailleur Alphonse Duval, qui était alors commandant d'armes de la place de Josselin. « Je l'ai retrouvé ce soir-là à 21 h. 30 à l'hôtel de France et nous y sommes restés ensemble jusqu'à minuit. »

« Même ivre, il était trop prudent et connaissait trop bien les règlements militaires, qui interdisent de fusiller un homme sans jugement et après la tombée de la nuit, pour prendre une telle responsabilité », assure de son côté un autre témoin, le capitaine de cavalerie en retraite Berruyer, qu'on ne peut soupçonner d'être du parti de ceux qui veulent étouffer l'affaire.

Ces deux témoignages contredisent formellement les déclarations de Jean-Marie Guyot, qui prétendait avoir reconnu la voix de Caro commander le feu.

Ce n'est pas la première contradiction au sein de cette affaire embrouillée. Au bout de trois ans et demi, les mémoires se sont émoussées et les partis politiques ont donné leurs mots d'ordre.

Une histoire de femme

Après les vallonnements de rochers sauvages au pied desquels se dressent quelques pommiers maigres et dénudés par l'hiver, j'ai suivi la route de Loudéac jusqu'à la maison isolée du Moulin-Temps, où habite le sabotier Gourvellec, compagnon de maquis de Detroy, qui assista à l'altercation entre Taylor et ce dernier, le 5 août 1944, devant l'hôtel de France.

— J'ai vu Detroy menacer son chef de son revolver, affirme Gourvellec. Celui-ci ordonna immédiatement à quelques parachutistes, l'adjudant-chef Quillet, le soldat Boulot et deux ou trois autres, de l'arrêter. Comme ceux-ci hésitaient, il dut répéter son ordre une seconde fois, puis s'adressant à Detroy :

— Tu sais ce qui t'attend, maintenant.

— Je vais être fusillé, répondit l'autre.

Les parachutistes l'emmenèrent alors dans la direction du collège où il devait être exécuté quelques instants plus tard.

Gourvellec est formel. Il n'y avait, parmi ces hommes, que des parachutistes étrangers à la région, aucun F.F.I., aucun officier. Le témoignage de la duchesse de Rohan, à qui Taylor se confessa le soir même, confirme cette version. L'exécution de Detroy a donc été une affaire strictement entre parachutistes.

Quel intérêt auraient eu ces hommes arrivés d'Angleterre quelques semaines plus tôt et dont aucun n'avait de parents dans la région, à faire disparaître la liste des collaborateurs de Josselin ? La stricte discipline qui règne dans les unités aéroportées, l'inimitié existant entre Taylor et Detroy (on parle même d'une histoire de femme) suffisent à expliquer les faits.

RAVITAILLEMENT

SUPPLEMENTS AUX DEPORTES POLITIQUES. — Il est rappelé que les déportés politiques doivent produire les justifications suivantes : 1o déportés rapatriés après le 1er mars 1945 : carte ou fiche de rapatriement portant cachet apposé au moment du paiement de la prime de 3.000 francs ; 2o rapatriés avant le 1er mars 1945 : certificat de qualification, modèle A de déporté politique, délivré par le ministère des Anciens combattants et victimes de guerre.

PRODUITS DETERSIFS. — Savon de ménage contre le SJ de janvier : 100 gr. aux A, M, V, P1 et P2 ; 150 gr. aux J et 400 gr. aux E. — Tickets spéciaux pour professionnels : 100 gr. janvier-février — 150 gr. pour coupon D de la carte de grossesse avec attestat. médicale du 5e mois — Le savon frais se présente en pains de 150, 300, 400 et 600 gr. — Cent cinquante grammes de savon de ménage peuvent être remplacés par 250 gr. de poudre de savon à 36 % d'acide gras.

Sont périmés aujourd'hui le SJ de décembre, coupon 70 et coupons spéciaux du second semestre.

LAIT. — Journée du 9 janvier : 616.000 litres ont été distribués. Ont été servis : E, dérogations spéciales, femmes enceintes ou allaitant, J, régimes 2 et 4 et 15 % des A et V.

Les 1/10e GUEULES CASSEES ont distribué une fois encore LE GROS LOT DE LA LOTERIE NATIONALE à la 45e tranche

ETUDIERAIS TOUTES PROPOSITIONS DE FABRICANTS BELLE CONFECTION DAMES POUR TRES BEAU MAGASIN CENTRE GRANDS BOULEVARDS
ROLINAT, 6, rue Clignancourt, Paris

LES CHAUSSURES D'ART Lepicart PARIS présentent « ESCAPADE »...



LES CHAUSSURES D'ART LEPICART LANCENT LA MODE de Paris

LA PLUS BELLE EXPOSITION DE L'ANNÉE
300 MODÈLES TOUTES MARQUES GRAND CHOIX MEUBLES RADIO-PHONOS LONGS CRÉDITS ÉCHANGE
RADIO ODIOVOX 124, AVENUE D'ORLÉANS MÉTRO : PORTE D'ORLÉANS
OUVERT SAMEDI-DIMANCHE-LUNDI
Cadeau à tout acheteur

GERMAINE LECOMTE
SOLDE
à dater du 12
9, avenue Matignon, 9
des tissus et les modèles de sa dernière collection

COGNAC BOULESTIN
D'un repas fait un festin !

SI PEU QUE VOUS LISIEZ lisez OMNIBOOK Edition Française
En quelques heures vous connaîtrez 3 ROMANS AMERICAINS
Dans chaque numéro mensuel : trois livres condensés choisis parmi les plus en vogue de la production américaine.
Le texte de l'auteur et l'esprit de l'ouvrage sont scrupuleusement respectés.
PRIX 40 FRANCS
150 pages (format pratique pour la poche et le sac) - En vente chez tous les marchands de journaux.
Numéro de Janvier : Frank Yerby : Les Fox du Harrow - Franz Werfel : Le Chant de Bernadette - Robert Benchley : Benchley se regarde de profil.

L'AMERIQUE peut-elle FAIRE LA GUERRE ? veut-elle FAIRE LA PAIX ?

SUITE DE LA PAGE 1

Comme les Américains sont « bon sport », ils rient à nouveau. Le Président fait toutefois observer :

— Il y a une petite différence. La minuscule République de Panama vient de décider que nous devions enlever les troupes américaines qui gardent le canal et nous les avons enlevées. Le roi Michel avait demandé qu'on enlève les Russes qui gardaient la Roumanie et on a enlevé le roi Michel...

Il ne connaît que la France

Jusqu'au jour où il succéda à Roosevelt — il y aura trois ans exactement le 25 avril — le président Truman n'avait quitté qu'une seule fois les Etats-Unis et le seul pays étranger qu'il connaissait c'était la France où il s'était battu héroïquement (à Saint-Mihiel, sur l'Argonne), comme capitaine d'infanterie, en 1917 et 1918. En rentrant dans son pays, s'il n'était pas retourné à la ferme de son père et s'était lancé dans la politique locale, il n'avait jamais réfléchi qu'aux problèmes domestiques américains et s'était fort peu soucié de ce qui se passait dans le reste du monde. Même lorsqu'il fut élu Vice-Président, il continua à ne se préoccuper que des questions intérieures, apportant cette contribution à son ami Roosevelt, entièrement tourné, lui, vers l'extérieur. Devenu président, il fit entièrement confiance à James F. Byrnes — avec lequel il était lié d'une solide amitié — pour s'occuper des questions internationales, après qu'il l'eut choisi comme secrétaire d'Etat. Pourtant, en bavardant avec Byrnes et avec l'amiral William D. Leahy, ancien ambassadeur à Vichy, qu'il a conservé comme chef d'Etat-Major, il montrait de plus en plus de curiosité pour tout ce qui se passait hors des frontières.

La querelle Byrnes-Leahy

C'est au début de 1946 qu'il décida, à la suite d'un incident significatif, de se mêler personnellement de la politique étrangère de son pays. Au Noël 1945, M. Byrnes s'était rendu à Moscou. Il en revint avec une formule d'accord, en échange de laquelle il avait naturellement dû faire des concessions. L'amiral Leahy, apprenant cela, vint faire une véritable scène au président Truman, certifiant que c'était là s'engager dans une politique pleine de dangers et menaçants de donner sa démission. En 48 heures, vingt parlementaires influents défilèrent à la Maison Blanche pour soutenir le point de vue de l'amiral Leahy. M. Byrnes tenait ferme sur ses positions. M. Truman comprit qu'il lui était absolument impossible de trancher entre les deux points de vue, car il ne possédait pas assez d'éléments pour se faire un jugement personnel.

Tout ce qu'il pouvait retenir de l'incident, c'est que cette politique de concessions aux Russes était impopulaire à Washington. Républicains et conservateurs attaquaient son gouvernement en lui collant l'étiquette « rouge » ou « pro-soviétique » et cette arme avait une force effroyable. En effet, dès l'instant où l'on pouvait faire croire à la majorité du peuple américain que son gouvernement était pro-Russe, cela servait d'explication facile à toutes les difficultés inévitables que la diplomatie américaine rencontrait dans le règlement des traités de paix. Il était d'autant plus facile de persuader l'Amérique que le gouvernement Truman était pro-Russe que Roosevelt, étant mort, n'était plus là pour expliquer la logique de sa politique, ni en cueillir les fruits qu'on pouvait espérer. Et Truman, auquel Roosevelt n'avait jamais même parlé de politique mondiale, assistait impuissant à la baisse de sa popularité et au triomphe de ses adversaires.

Naissance d'une doctrine

Que pouvait-il faire ? Il était absolument impossible de revenir à l'isolationnisme pur et simple qui, dans le passé, était l'alternative logique de la coopération internationale. L'isolationnisme avait été à tel point discrédité pendant les douze ans du président Roosevelt, que s'il subsistait en tant qu'état d'esprit chez beaucoup d'Américains, il était en tout cas mort et enterré comme doctrine. De toute façon, le retour à l'isolationnisme pour le Parti démocrate qui avait cessé de le combattre était purement et simplement exclu.

Alors M. Truman prit ses décisions. Il remplaça, dès que ce lui fut possible, M. Byrnes qui, d'ailleurs, était malade et fatigué. Et son choix se porta naturellement sur l'homme qui, connaissant à la fois à fond les problèmes militaires et extérieurs, était celui qui le mettait le mieux, en phrases claires et simples, au courant de ce qui se passait : le général Marshall, chef d'état-major de l'Armée. Les idées de Marshall ne heurtaient point les propres sentiments du Président et rencontraient l'approbation de l'amiral Leahy que M. Truman considère comme son mentor, puisqu'il représente à ses côtés la continuité de la politique de Roosevelt.

C'est ainsi que, changeant la direction de sa politique extérieure sans avoir l'air de revenir en arrière, Truman définit peu à peu sa doctrine qui fut révélée au grand jour lors du fameux discours sur l'aide à la Grèce et à la Turquie.

Son aïeul s'appelait Duval

Grande réception diplomatique à la Maison-Blanche. On se croirait au deuxième acte d'une opérette viennoise : uniformes chamarrés et décorations, femmes en robes longues et décolletées. Mais les vins fins sont loin de couler à flots. Il n'y en a pas du tout ! Sandwiches, gâteaux secs et, en guise de boisson, du « cup » (mélange de fruits dans du vin blanc). Les restrictions sont sévèrement observées à la Maison-Blanche

Les « mee too boys »

Naturellement, dans les groupes, on parle politique.

— En se sauvant lui-même par sa nouvelle politique, Truman a réussi à mettre ses adversaires dans une position tactique défavorable. Il en a fait des « mee too boys ».

— Qu'est-ce que ça veut dire « mee too boys » ? interroge un jeune diplomate arrivé depuis peu à Washington.

— Mon cher, cette expression sert à décrire dans une bataille électorale celui des deux partis adverses qui n'a pas de programme à lui mais qui affirme qu'il fera la même chose que le parti au pouvoir... en mieux. Roosevelt était d'une habileté sans pareille dans l'art de manœuvrer ses adversaires pour en faire des « mee too boys ». Quand les élections approchaient, il prenait quelques mesures spectaculaires capables de susciter l'enthousiasme des foules. Il devenait alors très difficile d'être en désaccord avec lui. Durant sa dernière campagne électorale, il prit une à une toutes les initiatives qui obligèrent Thomas Dewey, son adversaire, à concéder, discours après discours, qu'il était d'accord avec lui sur les questions de principe et qu'il ne pouvait que critiquer les méthodes d'application. Truman suit la même voie. Regardez, sur l'aide à l'Europe, il a obligé deux de ses concurrents possibles : Thomas Dewey et Harold Stassen à se déclarer d'accord avec lui et même M. Taft, le grand ennemi du plan Marshall, ne peut qu'en attaquer certaines de ses dispositions, mais non point nier sa nécessité.

Virage à gauche

Un des secrétaires de la Maison-Blanche passe. On l'agrippe. C'est celui qui est réputé comme le plus bavard.

— Hello ! Quoi de neuf ?

— Rien, absolument rien.

Au bout de cinq minutes, on apprend pourtant des choses bien intéressantes en politique intérieure. En liaison avec le plan Marshall, Truman est décidé à prendre des décisions très nettes. Après tout, il ne veut pas, à cause de sa politique étrangère, qu'on oublie qu'il est un homme de gauche. Il fut un des plus chauds supporters de Roosevelt pour son programme hardi de rénovation sociale connu sous le nom de « new Deal ». Il s'est, d'autre part, opposé à cette loi antigrève Taft-Hartley que le Congrès a votée malgré lui. Il va aller plus loin maintenant. Il va réclamer les pouvoirs nécessaires pour rétablir certains contrôles des prix et certains rationnements, rejetant par avance la responsabilité de la hausse sur ses adversaires républicains si ces pouvoirs lui sont refusés. Il demandera un programme national pour la santé publique, de larges crédits pour l'amélioration de l'instruction, l'augmentation légale du minimum des salaires et l'extension des assurances sociales. Il s'opposera à toute réduction générale des impôts, mais proposera des dégrèvements pour les petits salaires. Il demandera que le solde de l'actif du budget de l'année soit employé non pour l'allègement des impôts mais pour la réduction de la dette nationale. Enfin, il se fera le champion du service militaire obligatoire. Ainsi il ne sera point dépassé en politique intérieure sur son aile gauche et tout le monde ouvrier sera pour lui.

— Oh ! ce n'est pas que le président soit inquiet de la candidature de Wallace. Vous avez lu la lettre de Mme Roosevelt ? Qu'est-ce qu'il prend Wallace ! Un Comité a répandu cette lettre à des millions d'exemplaires dans le pays.

Vacances en Floride

Le lendemain de la réception diplomatique, M. Truman est parti en Floride. Comme Roosevelt, il aime la mer et la pêche. Il a pris son port d'attache à Ky West, non loin de l'étrange maison en proue, tout au bout d'une grande digue, balayée par les flots, où vit Ernest Hemingway.

A bord de son bateau, M. Truman a travaillé. Il a lu de nombreux rapports, rédigé de nombreuses notes, dévoré des centaines d'articles de journaux. Les accusations portées contre lui par les Russes et le parti communiste, non seulement ne l'agacent mais le blessent. « Qu'on dise tout ce qu'on veut de moi, a-t-il confié à ses proches, mais faire de moi un impérialiste !... »

Ses yeux tombent sur un portrait psychanalytique qu'un certain docteur Dichter lui consacre. D'après cet émule de Freud, M. Truman est dominé par le besoin de sécurité. Il a de la fidélité, de la constance, le sens pratique, de solides principes moraux et religieux et c'est un individu profondément objectif. Par contre, l'habileté diplomatique, la prévoyance, l'esprit d'initiative sont peu accentués chez lui, tandis que l'imagination créatrice et le sens du commandement lui font totalement défaut.

Le président hausse les épaules. Tout de suite après, ses yeux tombent sur le gallup pool qui montre la courbe ascendante de sa popularité. Un large sourire éclaire son visage.

Qu'importe les clameurs de ses ennemis et les conclusions des psychanalistes, il est dans la bonne voie, celle de sa réélection.

(Copyright by France-soir and Pierre Lazareff.)

Prochain article :

De Gaulle et la 3e Force vus d'Amérique

Travail exécuté par des ouvriers syndiqués

Société Nationale des Entreprises de Presse.
Impr. Réaumur, 100, r. Réaumur, Paris (2e)

JAPY MACHINES A ECRIRE
OFFRE TRAVAIL REGULIER ET BON SALAIRE A AJUSTEURS-PRECISIONISTES
hautement qualifiés en outils à découper bloc Suisse
Ateliers les plus modernes. Très bonne cantine
Avantages sociaux. Ecrire ou se prés. : SERVICE OUTILLAGE, 141, avenue du Docteur-Durand, ARCUEIL
METRO LAPLACE PLUSIEURS LIGNES D'AUTOBUS



attention ! plus que 20 jours
pour participer au GRAND CONCOURS REFERENDUM PHILIPS
1.000.000 de Frs DE PRIX
Demandez aujourd'hui même le règlement du concours et la liste détaillée des prix au Distributeur Officiel PHILIPS le plus proche et, à défaut, au service du concours PHILIPS, 50, Av. Montaigne, Paris-8e

France-soir-Sports

DÉFENSE DE LA FRANCE FONDÉ SOUS L'OCCUPATION — 14 JUILLET 1941

Une défaite de LILLE devant ROUBAIX, et REIMS s'échapperait sans rémission

Le match du jour

Roubaix-Lille

(Stade Amédée-Prouvost, à 14 h. 30)

LILLE n'a pas encore réussi à gagner au stade Amédée-Prouvost depuis que C.O.R.T. est né.

Il aura pourtant grand besoin des deux points du match demain après-midi s'il ne veut pas voir Reims se mettre hors de portée.

Pour ce match capital, les dirigeants lillois ont formé leur équipe à la suite d'un ultime entraînement qui eut lieu jeudi.

● Ils ont reformé le trio défensif: Wittowski, Jedrezak, Sommerlynck.

● Prévost succédera à Garcia au poste de demi-centre.

● Carré est en grande forme et jouera demi-gauche.

● Bigot passe dans l'attaque et jouera inter-gauche.

● Vandooren est éliminé au profit du jeune Izydorzyck.

WITTOWSKI
JEDREZAK SOMMERLYNCK
DUBREUCQ PREVOST CARRE
TEMPOWSKI BIGOT
IZYDORZYCK BARATTE LECHANTRE

●

GRAVA MEURIS HILTL
FRUTOSO LUCIANO
SUMERA DELEPAUT KOPANIA
URBANIAK DESRUELLES
ANTONOV

ROUBAIX n'a nullement perdu l'espoir de conserver son titre de champion de France. Mais les hommes de Hiltl sont maintenant à cinq points du leader et l'écart ne saurait encore augmenter sans hypothéquer sérieusement les chances roubaisiennes.

Tout autant que Lille, Roubaix a remanié son équipe et présentera une formation inédite.

● Da Rui, toujours indisponible, laissera sa place comme d'habitude à Antonov.

● La paire d'arrières Desruelles-Urbaniak est reconstituée.

● Kopania jouera demi-aile.

● En avant, Stricanne et Leenaert sont mis au repos.

● Rentrée de Grava, Meuris et Luciano.

● Meuris jouera avant-centre, place qui ne lui est pas habituelle.

PRONOSTIC. — Lille peut remporter sa première victoire devant le C.O.R.T. au stade Amédée-Prouvost.

D. R.

La journée de championnat sera dominée demain en division nationale par la rencontre Roubaix-Lille.

Le match sort du cadre des grands derbies pour arbitrer la poursuite ardente qui s'est organisée aux trousses de Reims.

Les Rémois, qui peuvent espérer ramener deux points de leur voyage à Rennes, attendent le résultat de la rencontre avec l'impatience que l'on devine. Depuis quelques semaines, les événements ont toujours tourné en leur faveur et ils attendent avec une solide confiance en leur étoile... une victoire de Roubaix ou un match nul.

Les autres rencontres semblent pâles à côté de ce Roubaix - Lille. Les derniers classés doivent rester sur leurs positions tant leur tâche paraît difficile. Alès reçoit en effet Saint-Etienne et Sète, Strasbourg, tandis que le Red Star joue contre le Racing.

■ **Les équipes en forme**
Reims, Lille, Toulouse, Racing, Montpellier

■ **Les équipes en progrès**
Alès, Red Star, Strasbourg (malgré son accident de Coupe)

■ **Celles qui marquent un temps d'arrêt**
Roubaix, Marseille, Stade, Rennes

■ **En « crise »**
Saint-Etienne, Nancy

■ **Stationnaires**
Sochaux, Sète

Les pronostics de « France-soir »

VICTOIRES du Stade, de Saint-Etienne, de Strasbourg, de Lille, de Marseille, de Reims, du Racing.

MATCH NUL POSSIBLE entre Sochaux et Montpellier

■ **Le coup sûr gagnant**
Strasbourg, à Sète

■ **La grosse cote possible**
Une victoire d'Alès, qui reçoit Saint-Etienne, si les Alésiens ne se ressentent pas trop de leurs fatigues de la Coupe

Remue-ménage en seconde division

Plus agitée sera la seconde division. Nice ne fait plus figure de « terreur », surtout avec les fatigues supplémentaires que lui vaut la Coupe.

Il semble qu'on assistera bientôt à un regroupement en tête, dont cette journée pourrait bien être le prologue.

■ **Quatre matches importants**
Lens - Valenciennes ; Le Havre - Nantes ; Rouen - Bordeaux ; Nice - Besançon

■ **Les équipes qui montent**
Lens - Rouen - Colmar - Besançon

Pronostics « France-soir »

VICTOIRES de Lens, Le Havre, Rouen, Lyon, Colmar, Troyes, Angers, C.A.P.
MATCHES NULS ENTRE Amiens et Douai ; Nice - Besançon

■ **Le coup sûr gagnant**
Colmar devant Angoulême

■ **La surprise possible**
Une victoire de Besançon, à Nice

Dany REBELLO.

Le programme

PREMIERE DIVISION

Stade - Toulouse (samedi) ; Alès - St-Etienne ; Sète - Strasbourg ; Roubaix - Lille ; Sochaux - Montpellier ; Marseille - Nancy ; Rennes - Reims ; Racing - Red Star ; Metz - Cannes (remis)

DEUXIEME DIVISION

Amiens - Douai ; Lens - Valenciennes ; Le Havre - Nantes ; Rouen - Bordeaux ; Nice - Besançon ; Nîmes - Lyon ; Colmar - Angoulême ; Troyes - Le Mans ; Angers - Béziers ; C. A. Paris - Avignon

« Limiter les dégâts ? Pas question ! » nous déclare l'arrière toulousain FREY... « Nous pouvons gagner »

22 heures, dans un hôtel près de Saint-Lazare. Toulouse est arrivé au complet, mais les joueurs sont bien fatigués.

« Tout de même, nous dira Frey, une bonne nuit, et demain il n'y paraîtra plus. Nous sommes bien décidés ! »

— A propos, nous dira-t-il, quelle est l'équipe du Stade que nous afronterons

— La grande équipe. Hon, Nyers, Ben Barek joueront...

Frey se frotte le crâne...

— Ils sont forts, et nous ne réussissons pas toujours bien à Paris, mais tout de même nous leur avons « passé 4 à 0 », lors du match-aller.

— Vous avez l'espoir de rééditer un tel exploit ?

— On ne sait jamais, un petit match nul ferait notre bonheur. Nous allons « jouer » le match... pour le gagner.

Enée, l'entraîneur emmène vivement ses joueurs à la chambre.

Pas d'histoire... Il faut dormir jusqu'à neuf heures demain. Frey nous communiquera par la suite l'équipe que Toulouse compte aligner cet après-midi, à 14 h. 30, en ajoutant : « Paris, hum, cela ne nous réussit guère, mais nous sommes tout de même décidés à nous défendre. Hamiri à l'aile gauche, cela doit nous donner un résultat... Ibrir, Delgado et moi, nous donnerons l'exemple. »

Au Stade Français, où Herrera est tout fier de nous annoncer qu'enfin l'équipe sera au grand complet, on pense tout autrement...

Raymond ROUSSELIN.

TOULOUSE
IBRIR
FREY DELGADO
ENEE FORTUNEL SBROGLIA
DOYE CAMARATA
BRUNET SINIBALDI HAMIRI
●
NYERS SIMONYI ASTON
BEN BAREK MATHIESEN
SOERENSEN GREGOIRE HON
DROUET GRILLON
DOMINGO
STADE

Hier soir à New-York

Olle Tandberg battu aux points

NEW-YORK, 10 janv. — Première rencontre internationale de l'année 1948, hier soir, au Madison Square Garden. Le Suédois Olle Tandberg, qui faisait ses débuts, a été battu aux points par Joe Maxim.

Le public a manifesté lors de la décision. A tort, pensons-nous. Pendant toute la durée du combat, Tandberg a eu l'initiative, mais son gauche atteignit rarement son but, tandis que l'excellent droit de l'Américain lui assurait la supériorité.

José Palacios brûle les étapes

José Palacios, a 22 ans, petit coq espagnol, du tempérament, des réflexes, du « cœur » et des jambes. En bref, tout ce qu'il faut pour devenir un pugiliste.

Mais José — installé maintenant à Granville — ne doute de rien. Des pourparlers pour des matches qui devaient lui permettre de rencontrer Bellatrèche ou Dormont, n'ayant pas abouti, il a accepté tout simplement de rencontrer Luis Fernandez qui, précisément, vient d'infliger une sévère défaite au dernier cité. Audace ? Témérité ? Nous le verrons bien dimanche (15 h. 15), à la salle Lancry.

J. C.

⊙ ⊙

● *Ce soir (20 h. 45) au Central, quarts de finale du Brassard-Rente mi-moyens avec Davas, Clausener, Mathiot, Chappée (Guérault), Vercoutter, Langlois, Djabali, Lapourielle et Rodriguez. De belles batailles en perspective.*

● *Hier soir, à Genève, Jean Stock a nettement battu l'Italien Marini.*

● *Cerdan serait à Paris le 19.*

● *La F.F.B. vient de désigner Théo Medina challenger au titre des coqs.*

● *Ce soir, à Caen, Omar le Noir-Wa-nès.*

Coupe de France à Compiègne

Melun tente sa chance devant Saint-Quentin

Le championnat sera demain à l'honneur. Pourtant, la Coupe ne sera pas oubliée puisqu'à Compiègne, Saint-Quentin et Melun, qui n'avaient pu jouer dimanche dernier, le terrain de Troyes étant inondé, se trouveront aux prises.

Melun, qui avait causé une surprise en éliminant Caen (4 à 1) le 14 décembre dernier, tentera de réaliser un nouvel exploit.

Mais logiquement, Saint-Quentin, équipe-vedette de la division d'honneur du Nord-Est et entraînée par l'ancien professionnel Fruleux, doit vaincre Melun, qui n'est classé qu'en première division de la ligue de Paris.

MELUN : Surre ; Marelli, Gimenez ; Louis, Remaud, Margaleff ; Plançon, Bantz I, Godard, Bantz II, Vergnes.

SAINT-QUENTIN : Da Silva ; Hocquet, Léon Vatin ; Gaston Vatin, Fruleux, Fresno ; Szy, Gianossi, Quéval, Guégain, Makuk.

Ce n'est pas la véritable « équipe de France » que les basketteurs italiens ont battue

Le basket français se porte mal. Il existe une « affaire Busnel » sur laquelle se greffent « l'histoire P.U.C. », déclenchée l'an dernier, après les championnats d'Europe, par M. Flouret, un « scandale marseillais », qui n'en est, paraît-il, qu'à ses prémisses, et un « cas Chesnel », qui pourrait, paraît-il, faire du bruit dans le Landerneau de la balle au panier.

De tous ces à-côtés extra sportifs du basket, de toute cette « salade », dont le besoin ne faisait nullement sentir, c'est notre pavillon qui a pâli, hier soir, au Palais des Sports. Un public nombreux s'apprêtait à vibrer à l'exhibition victorieuse de l'équipe de France. C'est celle d'Italie qui lui donna les meilleures occasions, en réussissant une remontée sensationnelle, au cours de la seconde mi-temps, pour arracher la victoire (36-35) pendant la première prolongation, grâce à sa vitesse, son adresse et son allant.

Notre équipe représentative, malgré son appellation, ne représentait pas notre basket. En particulier, nous ne possédons pas seulement un unique attaquant capable de marquer des paniers — on veut parler de Perrier, héros de la rencontre — Thiolon n'est pas le seul centre français digne de la sélection.

« L'affaire Busnel » et ses prolongements nous ont privés d'éléments qui avaient leur place devant les Italiens et grâce auxquels, eu égard à la physionomie de la rencontre d'hier soir — celle des occasions gâchées — nous eussions, selon toute vraisemblance, enlevé la victoire.

Si nous ne voulons pas jouer les utilités de troisième zone aux Jeux Olympiques — on frémit à l'idée de ce qu'aurait donné, hier, un France-Etats-Unis — il est grand temps que cessent tous ces « scandales », « affaires », « histoires » et autres « cas ».

A.-L. TAC.



— Au panier ! s'écrie Buffières. Et Perrier, quoique sévèrement marqué, réussira. Hélas ! il aura manqué quelques secondes de plus de jeu aux Français pour qu'ils battent l'Italie.

Face au Red Star le Racing n'est pas très rassuré

« Nous sommes heureux, nous confiait ce matin le président du Racing M. Deshais, du redressement de notre voisin de Saint-Ouen. Leur équipe est plus complète, et je sais qu'ils se sont spécialement préparés pour nous battre demain au Parc.

» Certes, nous sommes sur nos gardes, mais je vous assure que je ne suis pas tellement certain de notre succès. »

Place Clichy, on ne dit rien... On se concentre en pensant à ce grand « derby », mais aussi au match de jeudi en Coupe...

Lozia va rejouer devant le public parisien. Jordan l'a placé à l'inter droit, laissant Brun au centre. Favre reprend sa place d'ailier gauche. Il donnera bien du souci à Leduc... Ranzoni est choisi comme inter droit entre Brun et Scolary. Jordan compte beaucoup sur cette nouvelle combinaison.

Au Racing, la ligne d'attaque est le point fort du « onze », mais il est certain que « Milo » Bongiorni — qui veut fêter la naissance de sa petite fille par une victoire — n'aura pas la partie belle devant Pons.

Le pronostic est difficile. Le Racing grâce à ses ailiers, peut l'emporter, mais un match nul ne serait pas pour nous étonner.

LES EQUIPES

RACING : Champion ; Arens, Salva ; Grizzetti, Lamy Leduc ; Gabet, Nikolich, Bongiorni, Vaast, Moreel.

RED STAR : Delachet ; Bican, Nuévo ; Proust, Pons, Manola ; Scolary, Favre, Lozia, Ranzoni et Brun.

Dimanche 14 h. 30 à Saint-Ouen

Le C.A.P. en appel devant Avignon

Si l'on s'en réfère au classement, Avignon est légèrement supérieur au C.A.P.

En réalité, Banide dispose de bons éléments et le C.A.P. vaut tout de même mieux que sa place d'avant-dernier.

C'est ce qu'il essaiera de prouver demain à Saint-Ouen (14 h. 30). Il doit réussir, car Avignon, hors de chez lui, n'a guère de réussite.

C.A.P. : Rougeaux ; Véronèse, Lerch ; Boulanger, Lefèvre, Roulié ; Ponticelli, Hansen, Ameiot, Bourdon et Viscardi.

AVIGNON : Pradier ; Malot, Fifowski ; Rayon, Ben Arab, Soussi ; Gicvaudan, Labacci, Ferrier, Mercadier et Labaume.

Les hockeyeurs du Racing « for ever »

Les hockeyeurs du Racing viennent de remporter treize victoires consécutives. Ce soir au Palais des Sports, avant d'être opposés aux équipes olympiques du Canada et des Etats-Unis, ils auront pour adversaires les « tigres de Dundee ».

Match difficile, car les « tigres de Dundee » sont composés en majorité de Canadiens.

En patinage artistique, exhibitions de miss Thompson et Mr. Olgivie qui représenteront l'Angleterre aux Jeux de Saint-Moritz.

AU VEL' D'HIV'

Carrara-Le Nizerhy équipe reine... d'omnium

Carrara-Le Nizerhy n'ont pas encore scellé leur union par une victoire à Paris en américaine.

Pourtant ils seront les adversaires des équipes françaises Sérès-Lapébie, Migniat-Guillier et Landrieux-Le Boulch qui elles ont remporté chacune un succès.

Par contre, ils ont triomphé en omnium, à Bruxelles, de Schulte-Boeyen et autres seigneurs. Aussi Carrara-Le Nizerhy ont beaucoup de chance d'être demain au Vél' d'Hiv' équipe reine... de l'omnium.

Lamboley et Chaillot se disputeront la qualification pour le championnat d'hiver de demi-fond, malgré Heimann, Sérès et Clourale.

Gérardin reçoit Astolfi, Plattner et les sprinters français de second plan.

M. C.

● *Profitant d'un période de « morte eau » les champions du Canoë Club Normand, à Rouen, essaieront de ravir à leurs camarades du Club Thisse-Guerre, le record de descente de la Seine maritime qu'ils établirent sur canoë-kayak.*

CHARLES CEROU, UN REVENANT est l'outsider du cross de Chartres

Le cross de Chartres qui sera disputé demain ne peut, en principe, être gagné que par Pujazon et par le Racing. On ne voit guère, en effet, qui pourrait battre l'imbattable Pujazon.

Insensible à toutes les critiques — comme à toutes les louanges, d'ailleurs — il poursuit son petit bonhomme de chemin. Sans doute pense-t-il que, si Dieu le veut, il gagnera dans quelques mois le cross des Six-Nations et, quelques mois plus tard le 3.000 mètres steeple des Jeux olympiques.

Ainsi donc, il est inutile de chercher aujourd'hui le vainqueur du cross de demain puisque aussi bien, Pujazon ne peut être battu qu'en cas d'accident. Mais qui terminera à la deuxième place ? Le Méridional Marien, le Nordiste Joveneaux, le Montferrandais Cérou.

Sur un parcours habituel — plat par conséquent — Petitjean pourrait avoir des chances supérieures. Mais le parcours sera accidenté et la boucle extérieure de trois kilomètres avec montée abrupte et descente vertigineuse causera — c'est vraisemblable — des dégâts dans les rangs des non-habitués. Or, presque tous sont dans ce cas.

Petitjean, certes, a couru jadis dans des épreuves suffisamment « bosselées » pour qu'il sache à quoi s'en tenir. Mais il en a perdu l'habitude. Et l'homme de train qu'il est devenu souffrira, plus qu'un autre de devoir briser son rythme.

La chance à saisir

C'est là que pourraient se situer les chances d'un Joveneaux et plus encore, celles d'un Cérou. Charles Cérou n'a pas, depuis le début de la saison brillé d'un éclat très vif et sa place de onzième à l'Aycaguer, ne l'autoriserait pas à briguer une toute première place d'honneur à Chartres si, justement le parcours ne le favorisait pas.

Lorsque l'entraîneur Franquenelle dénicha Cérou dans un village de son Auvergne natale, le « Chanlou à la Mélie » ? c'est ainsi qu'on le nommait — était un jeune berger infatigable qui, du matin au soir, escaladait les collines en trottant. Dans l'équipe de Franquenelle il fit une première saison vraiment étourdissante. Puis ce fut la guerre et la captivité.

C'est l'an dernier seulement que Charles Cérou se remit sérieusement à la tâche.

Et c'est ce cross de Chartres — dit-on — qu'il aurait choisi pour prouver qu'il n'avait rien perdu de ses qualités.

Robert MARCHAND.

Devant les Wallabies, le XV d France a peu de chance de fair mieux que l'Angleterre

On reverra demain à Colombes, contre les Wallabies, l'équipe de France de rugby à XV dont le premier match international comptant pour le Tournoi des Cinq Nations s'est soldé par une défaite devant l'Irlande : 13-6. Une équipe de France modifiée en lignes arrière, puisque Alvarez est passé de l'ouverture à l'arrière et qu'il a cédé sa place à Bordenave et que, d'autre part, c'est un jeune joueur sur lequel on fonde de grands espoirs, Dizabo, qui recueille la succession de Sorondo à l'un des postes de trois-quarts centre.

On suivra avec curiosité les débuts de ces deux joueurs dans un match international. Ils sont capables de donner plus de mordant aux attaques françaises. Du moins s'ils ne sont pas, l'un et l'autre, très impressionnés à la pensée qu'ils portent pour la première fois le maillot frappé du coq.

C'est sur la ligne d'avants que reposent tous les espoirs français. Elle a prouvé, le 1er janvier, qu'elle pouvait soutenir les combats les plus rudes, car elle s'est heurtée ce jour-là, sans jamais baisser de pied, à des adversaires particulièrement redoutables.

C'est encore elle qui supportera demain tout le poids de la rencontre opposant, à Colombes, le XV de France aux fameux Australiens.

On ne peut pas douter du succès des Wallabies qui viennent d'accomplir une tournée triomphale en Grande-Bretagne où ils n'ont été mis en échec qu'une seule fois, par l'équipe du Pays de Galles. Encore convient-il de souligner que cette défaite fut la conséquence de deux coups de pied de pénalité réussis par Tamplin qui, précisément, battit la France la saison dernière de la même manière.

Le soin avec lequel les Australiens ont préparé cette rencontre prouve qu'ils attachent à son issue une grande importance.

Daniel MORGAINE.

Wallabies et Tricolor sur le même banc

L'équipe représentative d'Australie, « Wallabies », assistera, cet après- côte à côte avec l'équipe nationale de f ce, au match Racing-Montélimar, qui se putera à Jean-Bouin.

Les Wallabies, qui ont visité hier le teau de Versailles, ont terminé leur nement. Les joueurs australiens, ins sur le même banc que les tricolores, cieront la qualité du jeu français.

Alors que nos internationaux iront, un léger galop, se coucher de bonne h les Wallabies termineront leur soirée Palais des Sports, voir le match de ho sur glace.

Le manager du team australien nous clarait ce matin :

— Tous mes joueurs sont prêts. Ma me garderai de tout pronostic... D. M

LES EQUIPES

FRANCE : Alvarez ; Pomathios quas ou Terreau, Dizabo, Jean (o) Bordenave, (m) Dufau ; theu, Basquet, Prat ; Soro, M Caron, Martin, Buzy.

AUSTRALIE : Piper ; Tonkin, Walker, Mac Bride ; (o) E (m) Burke ; Keller, Buchan, don ; Kraeft, Cooke ; Twe Kearney, Shehadie.

Cet après-midi, à 15 heures, à Jean-Bo

Le RACING veut faire du bea rugby et battre MONTELIMA

Les racingmen voulaient voir jouer les Wallabies : ils ont avancé leur match contre Montélimar à cet après-midi (Jean-B 15 heures). Mais il se peut que les Wallabies, de leur côté, vien voir jouer les racingmen pour se faire une idée du rugby franç

Du coup, l'objectif n° 1 du Racing est avant tout de faire du beau jeu. Par la même occasion, le club doyen voudra confirmer sur Montélimar sa victoire du match aller.

Il le peut parfaitement. Pourtant, une des forces des « bleu et blanc » était constituée par sa ligne de demis Dufau-Teulière, et, cet après-midi, cette ligne de demis sera remplacée par une autre : Candau-Cartoux.

Ce dernier reprend donc sa place de l'an dernier, et il peut briller.

Par ailleurs, la ligne de trois-quarts plus rapide et plus incisive que sa rivale, doit marquer, grâce au perçant de Desclaux et à la rapidité de Cazenave et Godbille.

Par contre, la lutte entre avants montiliens et parisiens doit être plus équilibrée. Car les Lourdais, qui s'y connaissent en avants, ont beaucoup apprécié le jeu de ceux de Montélimar.

LES EQUIPES

RACING : Carton ; Cazenave, Desclaux, Donnel, Godbille ; (o) C (m) Candau, Bourrier, Dupont, G Pagès, Lucia, Thomas, Berger, Vi

MONTELIMAR : Poll ; Armand, mandeur, Oscheadler, Maurel ; (o) (m) Garcia ; Rufresnes, Garcia II, razin ; Sandonato, Granier, Bou Coudray, Pascal.

Marseille aligne sa meilleu équipe contre Par

(Cet après-midi, à 15 h., à Bu

MARSEILLE 10 janvier. — Marseille XIII a frisé la défaite contr Catalans et, respectueux du prov « La prudence est le commenceme la sagesse », il envisage avec le grand sérieux son déplacement à Paris.

Paris n'est peut-être pas une é du tonnerre, mais il s'agit de pr toutes les assurances contre une prise toujours possible. Césard, le cieux équipier, l'homme régulier p cellence, ne sera pas là. Lourd h cap que comblera quelque peu la trée du bouillant Guerra.

Marseille XIII montrera aux siens que la cité phocéenne p maintenant une équipe treiziste lente, qui peut lutter à armes avec les plus fortes, y compris R et Carcassonne

J.-M. AUDIBE

MARSEILLE. — Rouzaud ; Hatchondo, Dachs, Guerra ; (o.) guez, (m.) Mauratille ; Brousse chan, Pérez ; Rinaldi, Durand raud.

PARIS XIII. — Darget ; Joanb Laborde, Auclair, Hirigoyen ; chandari ; (m) Moreau A. ; Fitte, Brousse ; Suhette, Inza, M

Francis PELISSIER, Antonin MAGNE VENINEAUX, réfractaires à la formule du Tour 48, n'ont pas désarmé

Où était-elle, hier au déjeuner du faubourg Montmartre, cette unanimité du Salon du Cycle, avec laquelle les directeurs sportifs réclamaient pour le Tour 48 la formule par équipes de marques ?

Seuls Francis Pélissier et Marcel Venineaux ont fermement pris position contre les projets des organisateurs.

Les concessions qu'ont faites ceux-ci de tolérer, dans certaines limites, l'immixtion des marques au sein des équipes nationales ne les ont pas satisfaits.

« J'avais mon équipe »

— Pourquoi changerai-je de politique alors que j'ai basé la composition de mon équipe dans le but de la lancer sur le Tour sous mes ordres ? s'est exclamé Francis Pélissier.

» Mes collègues qui acceptent le maintien des équipes nationales auraient-ils l'impression de ne pouvoir rivaliser avec moi ? ajoutait-il ironiquement.

» Pour l'instant, avec mon constructeur, nous nous réservons quant à notre participation à l'épreuve.

» Il n'entre pas dans nos intentions de sacrifier à une formule, que je défends, les chances de Fachleitner ou de Piot d'enlever le Tour. Mais d'autres épreuves sont susceptibles d'intéresser mes autres poulains. Nous y réfléchirons », concluait-il.

Interdit sur les « nationales »

— Adversaire de la formule 48, je succombe devant les faits, nous a confié Marcel Venineaux. Mais je me désolidarise de la majorité de mes collègues qui l'acceptent.

» Il n'est pas impossible que j'interdise l'enrôlement de mes hommes dans les équipes nationales. A moins d'une garantie : que les directeurs techniques de ces teams n'aient aucune attache avec des industriels du cycle, poursuivait-il.

» D'ailleurs, la création de la catégorie des « Individuels » avec participation ouverte des marques — si elle est acceptée — m'intéresse au plus haut point.

» Pour nous, la lutte n'est pas finie... »

Un « individuel » vaut un « régional »

C'est aussi l'avis d'Antonin Magne à qui l'on doit l'étude par les organisateurs du remplacement éventuel des équipes régionales par la catégorie des « Individuels ». C'est, d'ailleurs, le seul point de son projet qui ait été retenu par les organisateurs devant — tout arrive — l'unanimité des directeurs sportifs.

— M. Jacques Goddet ne voulait pas revenir à cette création d'Henri Desgrange, nous a expliqué Tonin. Estimant que des « individuels » pouvaient se mettre au service d'un équipier national et que les équipes régionales étaient un sûr remède contre de telles combinaisons.

Ce raisonnement ne saurait tenir, car n'a-t-on pas trouvé trace de collusion entre deux équipiers différents au cours de l'ultime étape du dernier Tour de France?

— Le combat contre les conceptions actuelles des organisateurs du Tour doit continuer. Ceux-ci devront tenir compte un jour de l'évolution de l'industrie française du cycle et de son avenir tout en sauvegardant l'intérêt sportif de l'épreuve, affirme-t-il.

Michel COSTES.

⊙ ⊙

● *Le Grand Prix de Senlis de cyclo-cross sera organisé demain. 51 coureurs sont engagés, dont Aubert, Fauvel, H. Faucheux, Boncorps, etc.*

● *A Dijon, le champion de France de cyclo-cross Rondeaux sera aux prises avec Ramoulux, Jodet, Marchal, etc.*

Pas de 24 Heures du Mans en 1948

Hier, le comité directeur de l' mobile Club de l'Ouest a décidé pas organiser cette année la cou 24 heures du Mans. Les capitaux saires à la remise en état du c permanent de la Sarthe n'ont p rassemblés à temps. En outre, la rie d'essence risquait de placer les nisateurs des 24 heures du Mans un problème insoluble.

L'A.C.O. a également annulé so lye des Capitales qui devait avo en septembre, avec La Baule point d'arrivée.

NOUVELL de l'AI

● Un concours pour le recrutem personnel radio navigant aura 3 mars : niveau du brevet élém Les demandes devront être a avec transmission du dossier a 3 février, au commandant de tres : 201, à Nancy ; 203, à Va 204, à Paris (caserne des Tour 205, à Vitré ; 207, à Tours ; Toulouse et Alger et Casablan formation des radios navigants e à l'école de Pau.

● Le personnel navigant de la KLM prend 850 personnes : 290 pilot radio-télégraphistes, 123 mécanic bord, 100 hôtesses, 92 stewards

LES PETITES ANNONCES DE « FRANCE-SOIR » — LE PLUS FORT TIRAGE DES JOURNAUX FRANÇAIS — LE MEILLEUR RENDEMENT

DEMANDES D'EMPL. 60'

J. F. 21 ans ch. emploi bureau. Catté Micheline, 26,r.J.-Guesdes

M. libre l'après-midi ch. trav. s. conn. spéc. Ecr. 16.670, F.-s.

Secr. fer. courrier angl. après 18 h., réd. trad. No 16.695, Fr.-s.

RETRAITE PROPOR. POLICE PARISIEN. 42 a., b. prés. all. j. dyn. t. act. réf. ch. empl. conf. même dangereux ou direct. person. ou surv., prétentions normales. Prem. lettre JEANNARD, 20, r. du Charolais.

Ouvrière couture fait journées bourg. Transformations, neuf enfants. TRU. 17-98, apr. 19 h.

Ex-chef démineur-débombeur ferait tout travail très dangereux mais bien rémunéré, région indifférente. Ecrire : VERMONT, 21, rue Viète, PARIS (17e arrond.)

Mén. anc. épic.-rest. dem. place p.ten. cant. ou coop. us. S'ad. Guimbault, 35,r. Adam, Bobigny.

Dame dem. pl. manutentionnaire embal. récep. ou aut. cause fermet., réf. 7 ans même maison. Summer, 5, av. G.-Péri, St-Ouen.

Ch. emploi ouvr. corsetière ou coupeuse-patronnière s. mesur. Ecrire : No 16.939, France-soir.

D. 35 a. tr. sér. ch. place hôtel ou bar, dirig. int. s. enfant. Ecrire P.R. No 16.759, France-s.

Mons. 33 a. bne prés. ch. place coursier de préf. maison luxe et peut faire trav.manuel. CHASSAGNE, 14, r. Gresset, VANVES

Diplôme Ec. Sup. Comm., 35 a., assuré poste direct. expérim. serv. comm. et comptable, allem. bon. not. anglais, très bonnes références cherche poste direct. Ecrire : No 16.638, France soir.

Age 45 a., sérieux actif ex-ouvr fumiste conn.chauf.plomb.carlg ch.place stable Paris ou province. FATH, 10, r.de l'Union, Drancy.

Jne fille als. puéricultrice cherche empl. ds famille ou mais.santé. Off.s/No 8.374, Havas, Strasbourg

Secrét. st.-dact. Cté long. prat. ch. place stable St-Denis ou proche. Ecr. 16.361, France-soir.

B. aide-compt. ch.trav.soir. Mathon, 10,qu.Joffre, Courbevoie.

J.H. exc.réf. ch.empl. chauf.mais pds lds. Ecr. serv. Soc. Belge, 20, r. de Berri. Tél. ELY 35-88.

M. ch.empl. secrét. correspondant comm. conn. angl., néerland., dact. Serv. Soc., 20, r. de Berri.

M. ch.empl. huissier planton, bon bricoleur, sér.réf. Ecr. Serv. Soc., 20, r. Berri. ELY. 35 88.

D. ch.empl. caissière aide-compt. sér.réf. Serv.Soc., 20, r. Berri

M. ch.empl.huissier planton sur veillant veilleur de nuit. Service Social, 20, r. Berri, Paris.

J.F. exc.fam. ch.empl. aup.enf. 2 a. maxim. Serv.Soc.,20,r.Berri

Jne Hom. 18 a. bon.instruct bon présent., actif, parlant cour. angl., ch. empl. bureau, commerce ou exportation. M. BRETON, 56, r. Prés.-Wilson, LEVALLOIS.

Homme jeune excellente référ., exempt. Assur. sociale, ch. emploi 1/2 journ. encaissem. démarche ou autre. ANDRIEUX, 118, bd Saint-Marcel, PARIS (13e a.)

M. 42 a. bon. prés. ts permis dem. place Magasinier Emballeur. Tél. 13 Montgeron (S.-O.).

Dame fer.cout.raccom. c/ch.cuis. ou pt log. Ecr. 17.079, Fr.-soir

Fem. j. b.réf. ch.heures ménage. Ecr. No 16.985, France-soir.

Sec. dact. corres. récep. clients cour. vente Apr.-midi seulem. Ecr. P.R., No 17.074, France soir

Jne Fille ch. empl. pour entretenir ménage de préf. chez pers. seule. Ecr. No 17.058, France-soir

Cherc. place standar. parl. angl. Ecr. No 16.969, France soir

JEUNE FEMME cherche situation interprète français, allemand. Ecr. P.R., No 17.185, France soir

TRAVAUX A FAÇON 200'

Peinture, papier, lessivage. PAUL 16, av. M.-Picquet. INV. 52 88

OFFRES D'EMPLOIS 250'

POINTEAU PROFESSIONNEL Usine métallurgique. Habitant distance normale de l'usine. Salaire rapport avec capacités. Cantine. Se prés. BLISS, 54, boulevard Victor-Hugo, à SAINT-OUEN.

Imp. Sté banlieue Ouest recherche employé 30 à 35 a. tr. au court de l'embauchage pour seconder chef service, préfér. à candidat ay. référ. ds l'emploi. Ecrire avec curr. vit. PUBLICITES REUNIES 112, bd Voltaire (11e), q. transm.

Dem. courtiers en publ. Se prés. 13 à 15 h. La Synchronisation, 36, rue de Provence, PARIS 9e.

Si vous êtes décidé, courageux et capable initiative importante Entreprise Commerciale peut vous faire situation brillante. URGENT Référ. morales 1er ordre exigées. Rigoureusem. nécessaire habiter S.-et-Oise ou S.-et-Marne. Se prés. MARDI 13 janvier, de 9 à 11 h. M. DAVIOT, 7, bd Haussmann (Mo R.-Drouot)

Trav. fac. et agréab. pr Mess. dés. augm. reven., lib. qq. hr p. jr. B. inst. Voir Bouquin,20,r. de la Victoire, merc., vend.15-17h.

Situat. dispon. divers degrés hiérarch. import. organ. repren. activité av. guerre. Ecr. av. référ. REBEILLARD, 56, rue Laffitte.

Dem. jeune homme pour courses. PELLET, 9,r.Ambr.-Thomas 9e

On dem. Mécanicien conn. mach. écrire. A.F.P., Serv. techn., 13, pl. de la Bourse, PARIS (2e)

Coursier avec vélo demandé par A.D.E.P. Publicité, 34, rue Hauteville. Se prés.de 10 h. à midi

Livreur triport. est dem. Impr. Duperret, 1, r. Nollet, Paris.

Mécan. répar. auto sér.réf. Ervit, 9, r. du Cdt-Pilot, Neuilly

On dem.bobineuses et finisseuses haut-parl. Volta, 143,r.d'Alésia

On dem. monteurs électriciens (tube acier, lignes aérien.), manœuvre électricien. ANCIENNE MAISON LECLERC, 4, rue de Bercy, PARIS-12e. DID.45.67.

FRIGORISTES capables MANŒUVRES actifs, intellig. AJUSTEURS SOUDEURS Tôles minces et inoxydab. AJUSTEURS P.1 JEUNE CYCLISTE Travail stable. Primes. Cantine. A.F.I., 3, rue Frédéric-Mistral, PARIS (15e) Métro LOURMEL

On dem. pr petite manutention pers. familiarisée av. expédit. post. et tenue stock. Sér. référ. exig. Se prés. 9 à 10 h. BARZILAY, 21, rue Saint-Fiacre (2e).

On dem. urgt Vendeuse qualifiée bonneterie. Se prés. LES 3 SPECIALITES, 29, r. des Martyrs

DESSINATeur MODE 1er ORDRE rech. par impte fabriq. anglaise chaussures fem. Conn. approf. pr créat. et exécut. modèles. Sér.réf. exig. Situat. tr. avantag. assurée pr pers. capable. Ecr. à BAKER et Co, Castillian Chambers, Castillian Street, Northampton Angl.

● *Bureau*

On demande : 1 sténo-dactylo ; 1 jne hom. d'au moins 17 a. tireur de plans posséd. formation professionnelle. Trav. en 5 jours, journée anglaise. Repas cantine. Proximité métro. Se présenter matin (sauf jeudi) : 163, boulevard Stalingrad, VITRY-SUR-SEINE.

EMPLOIS STABLES pour H. ou F. 25-40 ans service achats et ventes RECHANGES écritures, fichiers, archives, téléph. Ne pas se présenter. Adresser curric. vit. manuscrit av. prétent. LOCO DIESEL 81, rue Monceau.

ON DEMANDE STENO-DACTYLO SECRETAIRE expérim. connais. classement. Ne pas se prés. Ecr. sans timbre pr rép. POTIER, 21,r.P.-Leroux (7e)

Sténo-dact. remplacement 3 mois à partir février. USIA, 4, rue Galilée, PARIS-16e. KLE. 89 10.

On demande DACTYLO-FACTURIERE. Réfé. exig. Aux Trois Usines, 15, bd J.-Ferry, PARIS.

Aide-comptable dactylo ayant réf. dans VINS et ALCOOLS. Ecr. CHERONNET, 18, rue Drouot-9e

Ch. sténo-dactylo expér. libre de suite. Se prés. av. référ. lundi matin, de 9 à 10 h.: LABO, LABAZ, 21, bd des Capucines, Paris.

Employée écritures fem. demandée. DOCKS DE L'HABILLEMENT, 37, r. Bouret, Paris (19e)

On demande STENO-DACTYLO expérimentée. THIERY AINE, 13, rue des Mathurins, PARIS.

Recherchons H. ou F. chef de groupe facturation, excellentes références exigées, cantine, avantages. Ne pas se prés. Ecr. MERCADE, 11, r. Pépinière, PARIS.

Négociant Importateur ch.secrét. st.-dact. b. réf. place stable. AUBIN, 19, r. Milan. TRI.91 25.

Dem. bne St.-Dact. Cantine. LUCHAIRE, 180, bd Haussmann.

Sténo-Dact. Ecrire ANNUAIRES NORIA, 5, r. Lamartine (9e).

Dem. sténo-dact. expér. libre de suite pour AUBERVILLIERS. Téléphoner à TRO. 01-72.

Imp. soc. dem. compt. exp. pr banl. Ouest. Ecr. av. réf. Cartonnages de France, 33, Gde-Rue, Nogent-surMarne (Seine).

CHEF COMPTABLE TRES CAPABLE pouvant assurer direction administrative est demandé. Envoyer curric. vit., référ. et photo à KODY, 78, r. Turbigo, PARIS.

● *Couture, mode, confect.*

Demande bobineuses raccoutreuses. Tricots BIALO, 93, rue Réaumur, PARIS (2e arrondiss.)

On dem. de bonnes monteuses en tricot et une bne surjeteuse Sté Choment, 8, pas. Deschamps

On demande manutentionnaire qualifiée ayant déjà travaillé confection dames en gros. RIEMPP, 50, r. d'Aboukir (2e).

Mécan spécialis. corset pour atel. Carlier, 22 b., r.Paradis

On dem. ouvrières à domicile pr confect. sports. S'ad. CELMA, 10, r. du Télégraphe (20e), de 16 à 18 h., à partir du mardi 13.

On demande coupeuses patronnières et mesures pour manteaux et tailleurs dames. RIEMPP, 50, rue d'Aboukir (2e).

Bonnes Ouvrières à domic. pour le flou et le tailleur dem. par IMPORTANTE MAISON COUTURE EN GROS Travail assuré, bien rétribuées. Se présent., si possible avec modèles chez ALAIN, 5, r. Léonard-de-Vinci. Métro : VICTOR-HUGO.

Import. Maison BELle CONFection en gros Robes et Manteaux ferait belle situation à excellente MODELISTE longues réf. dans le métier. Urgent. Ecrire No 1.063, Ag MAILLE, 7, r. des Italiens (9e).

Dem. ouv.qualifiée pr table épaulette. Sezer, 11, r. Fontaine-18e

Dem. piqueuses chapeaux poupées paille. Se prés. lundi, 9 à 11. BOUTTIER, 4, rue des Fêtes 19e.

● *Maroquinerie*

D. très b. ouvr. à dom. p. pet. maroquinerie. JELEN, 54, rue R.-Boulanger-10e (anc r. Bondy).

● *Gens de maison*

Dem. nurse ou bonne d'enfant. CH1, 1, rue Raspail, CACHAN

Cherche femme de ménage pour Neuilly, 8 heures par jour, sachant cuisiner, très bonnes référ. Ecr. P.R., No G.402, France-soir

Dem. bne 30 à 50 a. cap., 3 enf. b. nour., b. gages, pas less. Redregoo, 31,r.Nordmann, Bry-s/M.

● *Industrie*

Dem. ouvr. repousseur s. métaux Girault, 21,r.Stalingrad.Nogent

LES CHAUSSUR. D'ART LEPICART 21, rue Olivier-Métra à PARIS, DEMANDENT 1 MECANICIEN spécialisé sur machines à coudre. Bon salaire. Cantine. Avantages divers. Se présenter, sauf lundi et mardi.

1 traceur, 2 chaudronn. industriels. Ecr. E. FOUSSET, 86, rue C.-Desmoulins, Issy-les-Moulin.

Dem. façonniers, façonnières pour serviettes et cabas. VISNIAC, 125, rue Turenne. PARIS.

On demande un excellent ajusteur-outilleur. CADILLAC, 202, rue du Fg-Saint-Denis. Paris

Tôlier réparation dem. par LESEC et FRANCOIS, 194, bd Bineau, Neuilly. - Tél. MAI.54:64

GEOFFROY-DELORE, 28, rue des Chasses, CLICHY, deman : chronos analyseurs, chronos simpl. préparat. de fabr. 1er et 2e éch. Se présent. le matin, sauf samedi. Cantine. Coop. Avantag. sociaux.

USINES PATHE MARCONI à CHATOU (Seine-et-Oise) Bons MONTEURS dépann. profess. MONTEUSES soudeuses pour travail à la chaîne AJUSTEUR OUTILLEUR pour outil à découper CONTROLEUR de fabr. profess. Transport gare usine assuré Cantine et coopérative pour le personnel.

TRACEURS TOLERIE et bons TOLIERS CHAUDR. demandés par AMELIORAIR, 26, rue du Moulin-des-Bruyères, Courbevoie.

MAROC, demande 1 téléphoniste spécialiste - dépanneur pour C.A.P. et P.D. SIEMENS. Célibat. ou marié s. enfant. Ecr. à « L'INTER », 27, rue Guynemer, à CASABLANCA (Maroc).

CITROEN - CLICHY embauche de suite pour l'emploi de maîtrise après stage à l'heure en atelier : PROFESSIONNELS COQUILLEURS ayant longue pratique 30-40 ans, bonne instruction primaire. Se présenter tous les jours, même samedi, entre 8 et 11 h. ou 13 et 16 h., 45, rue Mme-de-Sanzillon à CLICHY, avec certificats, livret de famille, numéros Assurances sociales, Caisse de comp.

Bons profession. POLISSEURS sur métaux. Place stable. L. PINET, 66, cours de Vincennes. Se présent. mardi et samedi 8 à 9 h.

On dem. BONS TOLIERS avec sér. référ., sach. lire plans et ayant notions traçage. Se prés. à la Sté AITON 17-25, r. de St-Denis, à LA COURNEUVE (Seine)

On demande CHEF D'EQUIPE BOBINAGE et FRAISAGE. Sté GRAMME, 200, r. Paris, Pantin (métro : Eglise de Pantin).

CHAUDRONNIERS Professionnels dem. par Sté GRAMME, 200, rue Paris, PANTIN (Seine) (Métro Eglise de Pantin)

CITROEN - CLICHY embauche de suite : PROFESSIONNELS DE FORGE ET D'ESTAMPAGE OUVRIERS ou MANŒUVRES SPECIALISES ayant fait FORGE et ESTAMPAGE Se présenter tous les jours, même samedi, entre 8 h. et 11 h. ou 13 et 16 h., 45, rue Mme-de-Sanzillon à CLICHY, avec certificats, livret de famille, numéros Assurances sociales, Caisse de comp.

AIR-FRANCE dem. mécaniciens cellule, monteurs instruments bord. Ecrire : Bureau Embauche, LE BOURGET.

Chef monteur électricien traction élect. tableaux usine Argenteuil. Ecr. B.P.416. Paris (8e)

On dem. 1 ajusteur-mécanicien, 2 ajusteurs-outil. P.3, 1 ouvrière monteuse et 1 manœuvre. SACARE, 156,r.Oberkampf, Paris

S.N.C.A.S.E DEMANDE D'URGENCE TOURNEURS OUTILLEURS FRAISEURS OUTILLEURS AJUSTEURS OUTILLEURS AJUSTEURS D'ETUDES Avant. sociaux, cantine, etc. Ecr. ou se prés. le matin de 8 à 10 h. 10, r. Villot, LA COURNEUVE.

On dem. ajusteurs-outilleurs outils à découper. S'adr. 134, r. J.-Baptiste-Charcot, Courbevoie, 5 min. métro Pont de Levallois.

Dem. 1 dessin. d'étud. BAVOX, 12, r. J.-Jaurès, à PUTEAUX.

Sté AMGA 11, r. Gambetta, SURESNES, dem. bons TOURNeurs OUTil.

● *Représentants*

Hom. et Dames jeunes, b. prés dem. p. trav. fac. ss conn. spéc., gr. gains imm., pouv. voy. Mise au court. Ne pas se prés. Ecr. SRAT, 71, r. de l'Ourcq (19e).

L'ANNUAIRE INDUST. dem. quelques courtiers en Publicité de 1re force. FIXE et COMMISSIONS. Se présenter SAMEDI de 15 h. à 17 h. SEULEMENT. 28, rue Geoffroy-l'Asnier (4e).

THE CONTINENTAL TOOL, 212 ter, bd Péreire, PARIS. OUTILLAGE et ACCESS. AUTO. dem. représentants pour province.

Manuf. cravates ch. repr. av. clientèle. Ecrire La Parisienne 39, rue Volta, PARIS (3e arr.)

LES DOCKS DE L'HABILLEMENT 37, rue Bouret, PARIS (19e), cherchent pour SEINE-ET-OISE Courtiers disposant vélo ou moto si possible pour VENTE CONFECTIONS Ecrire avec références

Fabr.parf. dem. anc.coiffeur pr repr.Paris.Hennery,185,b.Murat

Rech. représentants intr. ds tte industr. Paris, banl. Ecr. Ets Winter et Cie, 40, r. St-Maur-11e

Gros gains imm. Mess. act.préf. poss. auto ou moto pr visit. client. prov pr vieille mais. vins. Se prés. lundi: 19, r. Céline-Robert, Vincennes. Métro St-Mandé.

REPRESENTANTS DE TRES GRANDE CLASSE sont demandés pour vente marchandises grand luxe à Paris et province. Très belles situations garanties. Envoyer curric. vit., références et photo à ELVINGER, 78, av. Marceau, qui transmettra.

GÉRANCES 250'

COTE AZUR, gér. ouvte pt hôt. rest. 56, Fg St-Honoré. Bur.219

Ech. app.2 p. b.ent. c. s.d.b. ctt c/gér.alim. logée. VAU.90 25.

Offre Gérance comm.luxe tr gr. chif. Ecr. réf.,caut.poss D.F. Publipress, 31, bd Bne-Nouvelle.

Mén.jne act. hon.parf.prés.imp. tr.com. ch.gér. ou poste conf. of.gar.immob. Ecr. 16.992, Fr.-s.

REPRÉS.COMMALES 350'

Disp. gd local Pte Paris av. bur. tél. Ch.-Elys.Prendr. agence ou repres. exc. rég.par. Ecr. Comtant. No 220.010, r. Vivienne. 17

OCCASIONS DIVERS 350'

Part. vd s. à m. mod. noy. ciré Piano dr.,lit-divan Rég.,2 faut. Michelle, 75, r. Blanche. Arc.22.93

LIQUIDE Stocks Parfums. Poudre. Px sans concurrence. Le matin PRO.49 71

VENDS FRIGIDAIRE App.Maroq.Bonnet, Pro.49-71 mat.

Partic. ach. 1 mach. à écr. et 1 à calculer. LAINE. MON 70 06

ÉCHANGES 350'

Ech. app. LYON r. Bourse, 4 p.3 cab. cuis. s.d.b. w.c. et nf.,tél, c/app. PARIS 4 p. cft. Opé.49-94

Ech. d'appartements toutes rég. France et Afrique du Nord. ayez recours au bulletin de liaison des « Informations Locatives », 27, place Dupuy, TOULOUSE. Ecrire avec timbre réponse.

Ech. appart 5 p. tt cft TUNIS c/petit appart. PARIS quart. indiff. Ecr. : NOSSOVITCH, ch. de CASTET, 25, avenue Mozart.

Ech.villa à La Roche-s/Yon (V.) c/app.Paris. PEENE. Eto.14-39

Ch. app.imm.mod. cft 3 p. s.d.b. c/repr. et log.3 p.cuis. E.G.El. Loy.nul. Ecr. No 16.941, Fr.-soir

LOCAT. NON MEUB. 350'

App. libres avec ou ss reprise ALE. 191, r.Pyrénées, 14 18h

Tailleur ch.local ou ch.de bon. vide p.at. Lévy,105,r.Vaugirard

MEUBLÉS 350'

Cher. 3-4 p. s.d.b., tél., cuis. B repr. S'adr. 10 à 12 h. chamb. 63, Hôtel Terminus Nord, à la gare du Nord. Tél. : TRU. 87-54

2 pièces, cuis. à louer Ecole Mil. S'adr. 88,av.Ph.-Auguste,Paris

Jne ménage cherche 1 ou 2 pces, cuis., meublé ou non, prefér. Vincennes. Propositions à PETIT, 164 av. Gén.-Michel-Bizot (12e).

A louer p.Neuilly 2 à 3 p. cuis. Ecr.off.et réf. No 16.950, F.-s

APPART.VENT.ACHT 350'

Batignolles, 61, r. Condamine, à vdre App. 1,2,3 p. s.d.b. tt cft. Occup.loc.verb. Cess. de part 135 330.000. Vis.lundi,vend. 14 à 16h.

PLACEMENT A SAISIR APPARTEMENTS dans imm. bonne const. 19e arr. 3 p. w.c. cave, loués verbal. Prix tr.avantag. Voir les 10 et 12 janv. ou sur rend.vous. P. QUICHAUD, 21, rue Cavendish, PARIS (19e).

HÔTELS-PENSIONS 350'

J.F. convenable ch. pension complète préf. famille. Amougies, 10, rue de Cléry (2e). GUT.94-11.

PROPRIETES TERR. 350'

LISTE GRATUITE 800 VILLAS ET PAVILLONS LA MAISON 1, rue du Louvre.

VALLEURE rég.St-Georges Motel, gentill. mais. 4 p., dép., parf. état, jdin fruit. 1.500 mq. rivière et forêt. Libre. 550.000. MA NORMANDIE Ivry-la-Bataille (Eure)

CLAMART, Pavillon libre 2 p., cuis., eau, électr. Px 220.000 Tél. : LUNDI. — ALEsia 16 79

LIGNE DE SCEAUX b. pav.meulière-brique, s.-sol 5 p. cuis. 1.000 m2, cft. lib. de suite. 975. Vr samedi 14-18 h., av. des Tilleuls no 15, Bures-s.-Yv. S. O

Vds belle Ppté CANNES. Prix except. Parc 4.000 m. Vue im pren. Mer. Plus joli quart. 20 p. pouvant être louées séparém 6 salles de bains. MADROUX 52 bis, bd Victor-Hugo, NICE

IMMEUBLES 350'

Importante Sté recherche Immeuble à louer, 80 à 100 m2, bureaux. Faire offre à M. DENNERY, 55, r. Châteaudun, PARIS.

FONDS DE COMM. 350'

G. de bout, ts comm., trav. forcé CARR. MARCADET-St OUEN 53 m2, bel. inst., 2 p.att. 900.000 FISSET, 11,av. V.-Hugo.Pas89-76

S.A.R.L. posséd. mag. et mach. à cdre ctre Paris total parts. Ecr. 17.005, Fr

Cède tr.bel.aff.SALON THÉ TISS. CUIS.BAR REST. bel.sit. ss concur. bel. ins bel.rec. pouv.être augm. Bail 9 a. Loy.moy. Rens.et Vr mon Cons.TARDY. Pr

Recherch. POISSONNERIE MENTATION, bien ins quartier populaire. Faire DEBRA. Salaisons, BOULO SUR-MER.

COURS,LEÇONS,ECO

STENO-DACT. appr. DUPLOYE. 38 Rivoli. Angl. Compt. Ave

AUTOS.MOTOS.VELOS

Part. vend Matford V 68 pns dt 4 pr. neufs. Rob

PART. VEND à PART.C MION état neuf. S'adr Concierge, 32, av. Saint-Ou

V. tri électr.+1 roue S mardi Pagès, 17, r. Duh

PNEUS occasion Eliane,4, r. D

Vends 402 PEUGEOT état. S'adresser : DID

Berliet 11 CV C.I. bon éta pneus. ODE 70-35.

Cse départ cab. 5 pl. Opel Absol. imp. gris bleu.P

Vds camion Latil plat. 3 t., gazo, pns b. état NU, 69 b., av. G.-Péri, S C4G b.ét. 2 p.nfs.31,Rous

Vends 201 BR commercia fait état. — BOT

Part.vend SIMCA-5 39 mo capote et pneus neufs. Paille, 20, r. Chalgrin. Pa

STUDEBAK. dern. 1946 basc. bois exc. ét., t.b. p louet, Dammarie-l.-Lys S.M

UNIQUE part. vd R GART ét 140.000 Vis. de 14 à VIARD, 1 la Chapelle. PARIS (10e

201 Camtte V.sam.et di ser,54rBeaubourg.T

9 CV Salmson 1937, 4 pl impeccable. Le matin P

Sommes acheteurs Camio 1 T.5 modèle réo. Faire FROXY, 52, r.Paradis. P

Urg. part. rech. Simca-5 b.pn. tr.bon état. RO

Merveilleux coupé Peugeot moteur, peinture et neufs, six roues, six pne quatre neufs. Tél.Vaugirar

ROSENGART 1939 cabrio cellent état. Tél. GAL

TRANSP.DEMENAG

Voiturier posséd. voit. excel. état, ferait ttes distances. S'adresser YOT, 19, r. Basly, à Genne

MARIAGES

Africain 27 ans, belle s commerc. import.-exp contracter mariage av. métisse ou européenne 1 mince, aim. commerce pr colonies, famille honorab DAIDERY, 7, rue Geor

PERDUS-TROUVES

Perdu 18e BERGER AL Samy. Récomp. Tél.M

DIVERS

Témoins accid. 4-1-48 Banquier priés. Tél. A

LE BOSSU ou LE PETIT PARISIEN

d'après le roman de Paul FEVAL — Illustrations de CALVO — 72



Si elle refuse, elle sera libre de partir ; mais Gonzague fait comprendre qu'elle sera aussitôt empoisonnée. Il rappelle alors que Lagardère s'est vanté d'assister au souper.

Tous les convives courent prendre leurs épées déposées çà et là sur les meubles. Puis ils interrogent le cadran de la magnifique pendule. Les aiguilles vont marquer neuf heures.

Dans le grand silence soudain établi, l'horloge sonne lentement ses neuf coups. Un hourra prolongé. Tous lèvent leurs verres en criant : « A Lagardère, mort ! »

Alors, sur la grande bergère, les vêtements entassés sur le bossu se soulèvent. Un éclat de rire sec et strident sort de dessous les manteaux et le bossu déclare : « Me voici ! »

(Copyright by France-soir and Service de Diffusion du Dessin français)